

Edition quotidienne	\$ 6.00
(Sauf Montréal et banlieue)	
E.-Unis et Empire Britannique	8.00
UNION POSTALE	10.00
Edition hebdomadaire	2.00
E.-UNIS et UNION POSTALE	3.00

Ces concessions de cinquante ans

Silence et commentaires — Nous demandons un peu plus de lumière

Nous avons publié le 19 avril, voici donc plus de deux semaines déjà, une information qui ne manquait point d'importance.

En bref, nous y disions (nous reproduisons textuellement les premiers paragraphes de cette dépêche de Québec, que nous avions coiffée d'un titre de trois colonnes):

Québec, 18 (Spécial au Devoir). — Le gouvernement provincial a constitué en faveur de la Brompton Pulp & Paper Company, de la McRae Wilson Company et de la Henry Atkinson Co. des réserves forestières pour 50 années à venir, à même les terres de la Couronne. D'ici 50 ans, les permis de coupe sur ces réserves en faveur desdites compagnies se trouvent automatiquement renouvelés; et il est formellement décrété qu'aucune partie de ces limites ne pourra être traitée pour fins de colonisation ou autres.

Le gouvernement a adopté des arrêtés ministériels à cette fin, les 6 et 12 mai et le 8 septembre 1932.

Les comités affectés sont ceux de Bellechasse, Montmagny, L'Islet, Dorchester, Frontenac, Wolfe, Compton, Mégantic et Beauce.

Cette information, qu'accompagnaient de larges commentaires et des citations d'arrêtés ministériels, a obtenu, dans toute la presse pro-ministérielle, aussi bien que dans les feuilles proprement ministérielles, un énorme succès... de silence.

Il est possible que certains textes nous aient échappé... et, s'il en est ainsi, nous nous empresserons, pourvu qu'on veuille bien nous les signaler, de les transmettre à notre public; — mais, dans aucune feuille qui fait profession d'amitié pour le gouvernement, nous n'avons vu jusqu'ici la moindre allusion à cette dépêche pourtant intéressante.

Silence étrange — ou très significatif.

* * *

Heureusement, il n'existe point dans cette province que des feuilles ministérielles à plus ou moins haute dose. Et celles-ci manifestèrent une curiosité qui, pour n'être pas aussi étrange que le silence des autres, est bien aussi significative.

C'est ainsi que, le 26 avril, l'Action catholique, sous les initiales de M. Eugène L'Heureux, notait la publication par le Devoir de cette nouvelle "propre à contrister tous ceux qui voient l'avenir de la province de Québec ailleurs que dans l'aliénation prématurée de notre patrimoine aux grandes compagnies contraires aux intérêts de l'Agriculture", et ajoutait:

Cela se passerait au moment où tout le monde — sauf peut-être les gouvernants — reconnaît la nécessité sociale encore plus qu'économique du retour à la terre.

Si étrange que soit la nouvelle, nous croyons qu'elle n'a encore été ni contredite ni expliquée. Si nous nous trompons, nous serons heureux de nous reprendre et de donner crédit à qui de droit.

En attendant, nous invitons ceux qui ont la mission de défendre et d'interpréter les faits et gestes du Gouvernement à nous dire exactement ce qui en est. Si l'incident est banal, tant mieux! S'il est grave, il ne peut rester là.

Presque en même temps, dans son numéro daté du 28 avril, mais publié la veille ou l'avant-veille, la Terre de Chez-Nous, bulletin de l'Union catholique des Cultivateurs, reproduisait notre information, ajoutant:

Nous espérons qu'un démenti officiel sera publié en rapport avec cet article; à date, il n'en a pas paru, à notre connaissance du moins. Nous serions heureux de savoir si les concessions faites à ces compagnies sont inaptes à la colonisation et si on n'aurait pas pu trouver dans les régions atteintes par les ordres en conseil de bonnes terres pour ouvrir de nouvelles paroisses dans nos vieux comtés. La parole est aux autorités.

Pas plus que l'Action catholique, la Terre de Chez-Nous n'a réussi à faire marcher, suivant la formule vulgaire, ces messieurs du gouvernement ou leurs interprètes et défenseurs ordinaires.

Résultat: dans la presse qui ne paraît point, pour une raison ou pour une autre, condamnée au silence, les commentaires se font plus vifs.

Dans le Bulletin des Agriculteurs du 4 mai, par exemple, M. Oscar Gatinéau, après avoir noté que ce journal reproduit intégralement notre information, ajoutait:

Malgré la crise, malgré le grand nombre de jeunes cultivateurs qui ne savent pas où s'établir, malgré l'angoisse des parents qui se demandent ce que deviendront leurs enfants, notre gouvernement est toujours disposé à sacrifier notre domaine forestier en faveur des compagnies. Ce fut là une des plus grandes erreurs des gouvernements de notre province depuis 75 ans, c'est peut-être ce qui a le plus contribué à l'exode des nôtres aux Etats-Unis, et en 1933, durant la plus dure crise que notre pays ait connue, notre gouvernement est toujours mieux disposé à servir les intérêts des compagnies que ceux du peuple.

C'est odieux de voir le gouvernement concéder pour 50 ans des cantons qui deviennent une nuisance pour les cultivateurs des paroisses voisines, et les prive de l'avantage qu'ils convoient de pouvoir y établir leurs fils.

Cette transaction est une autre preuve que M. Taschereau est bien l'esclave des puissances d'argent, et que notre gouvernement provincial en fait sa soucie très peu de la colonisation.

Les renseignements fournis par le Devoir parlent par eux-mêmes, et nous soupignons après le jour où notre classe agricole recevra un peu de protection au lieu d'être toujours exploitée comme elle l'a toujours été et comme elle l'est encore aujourd'hui.

L'Action nationale de mai, dans une note brève intitulée Ces concessions forestières, donne un détail du plus vif intérêt.

Deux hommes parfaitement renseignés nous disent, déclare-t-elle, que le territoire ainsi concédé aurait donné place à une trentaine de nouvelles paroisses. Ces forêts conservées providentiellement pour recevoir les surplus de population de ces vieux comtés seront fermées à toute colonisation jusqu'en 1982. Farce tragique du retour à la terre!

* * *

La digue du silence collectif est ainsi rompue, et plus largement peut-être que nous ne l'indiquons ici; car nous n'avons pas la prétention de connaître et de citer tous les journaux qui se sont occupés de la question.

Cette digue, nous ne la laisserons point refermer.

Avec beaucoup de gens, certes, nous voulons savoir quelle est la valeur réelle des concessions faites, quelle est leur raison d'être, quelle est l'importance aussi des réserves cantonales qui seraient le *quid pro quo* offert par les compagnies et si une partie des terres concédées est, comme on l'affirme, propre à la colonisation. D'autres vont même jusqu'à demander de quel droit le gouvernement a pu de la sorte aliéner, pour cinquante années à venir, cette partie du territoire de la province.

... Quoi qu'en ait pu dire une feuille qui bénéficie largement de ses faveurs, nous ne sommes point pour le gouvernement provincial des adversaires systématiques. Nous ne sommes les adversaires systématiques de personne. Mais il est certaines choses que nous entendons tirer au clair, sur lesquelles nous ne laissons point s'appesantir un silence complaisant.

L'actualité

"Colle"

J'assistais en curieux à l'assemblée des porteurs des obligations de fiducie collatérale, etc., de la Beauharnois dans le salon doré — ô non prédestiné! — de l'hôtel Windsor.

Le nom est long comme le seront les années sans intérêt (quand une année est sans intérêt elle est ennuyeuse et par conséquent longue) qu'ils devront subir. D'ailleurs pour peindre la situation des obligataires, il n'est pas besoin d'employer la désignation entière des titres: il suffit d'extraire deux syllabes du mot collatéral — colle; on leur a vendu de la colle; ils sont dans la colle depuis le commencement. Colle que toutes les promesses de M. Bennett, colle que sa promesse spécifique, à l'enquête de la Beauharnois que les obligataires ne perdraient pas un sou; colle la prétendue joie de M. Taschereau qui voyait dans la fondation de la grande centrale électrique, une remise contre le monopole de l'électricité, puisque c'est, aujourd'hui, sans que M. Taschereau ouvre la bouche, ni même l'oeil, la M.L.H., le trust, qui cueille le fruit des économies des petites gens entrés dans le pétrin.

Ces paroles ont prénenté par les as de la finance sont prédominamment English et, par conséquent, ennuyeuses. Derrière le tapis vert s'alignent des messieurs longs, minces, solennels, qui ont l'air de ministres protestants, malins de cochers de bonnes maisons et d'entrepreneurs de pompes funèbres, président aux obsèques du jeune homme triste de Maurice Donnay. Ici et là, rompant la monotonie, une bobine de Canayen. Un petit homme, tassé, court, chauve et réjoui. C'est M. Lucien Moreau. Un homme de taille moyenne au teint clair, aux joues un peu empâtées, aux cheveux qui rapidement désertent la place: c'est un autre Canayen dont je ne sais pas le nom; un homme au masque affiné, aux gestes vifs, à la démarche prestée, qui appuie son menton à fossette dans sa paume et ressemble à un monsieur Taschereau, revu et corrigé: c'est Me Aimé Geoffroy; un dernier petit jeune homme qu'on vient de nommer secrétaire et qui possède, sans effort, du français à l'anglais. Teint réjoui, lui aussi, cheveux très noirs partagés d'une éclatante raie blanche, c'est Me Jacques Sénécal.

Le chairman de l'assemblée se lève. Il ressemble en plus grand à feu le sénateur Belcourt. Il parle d'une voix blanche en mesurant ses gestes comme s'il mesurait de l'or. Il lit des papiers longs comme lui et en passe d'un moins aussi long et aussi ennuyeux pour les faire lire par le secrétaire bilingue. Puis on annonce que l'assemblée compte une représentation de plus de \$18,000,000 d'obligations. Cette nouvelle prévue, car tout est prévu dans ces assemblées, même le nombre des verres d'eau que le président boira, est applaudie si fort qu'on sait d'avance que le trust à la majorité. Un monsieur qui feint d'être intimidé et de n'avoir pas l'habitude des assemblées publiques, bien qu'il évoque un ministre méthodiste et par l'allure et par le regard et par le ton, lit d'une voix qui porte dans tous les coins de la vaste salle une communication de quelques pages, en l'exécutant. Cela distille l'ennui. Les gens se pincent pour ne pas dormir.

Cela tourne de plus en plus à l'enterrement, on perçoit l'odeur du cadavre.

Heureusement, un incident. Un vieillard au teint bilieux, à la moustache en brosse, au nez sinistre, à la voix grise, se lève: "En français, donnez-nous cela en français. Nous avons bien le droit de savoir ce qui va nous arriver". Le secrétaire bilingue se risque, non sans succès, dans une traduction à vue de nez. L'ennui redouble. On proteste et enfin pour calmer le petit vieux qui s'est mis sur son 30, le valeur approximatif de ses obligations de \$100, on lui dit que M. Lucien Moreau, qui a dû s'absenter, lui donnera les explications voulues.

Mais M. Moreau tarde à revenir et à chaque tournant de l'ennuyeuse procédure, le vieux petit monsieur, à l'air très campagnard, se retousse. C'est la flûte en l'ointement. Tout est préparé pour marcher sans incident, comme sous le fer à repasser bien chaud s'aplanissent les plis de l'étoffe; mais lui se retousse tout le temps. Il sent confusément qu'on est en train de le dépouiller et il rouspète; à raison parfois, souvent à tort et à travers. C'est un empêchement de voler en rond — voler est pris ici dans le sens où on le dit des vautours. On le traite poliment en le vouant in petto à toutes les géménies.

Je n'ai pu résister jusqu'à la fin. Je ne sais si le vieux petit monsieur s'est enfin soumis à l'extirpation sans douleur; mais, si j'étais été près de lui, je lui aurais murmuré ce que je disais au commencement: "Dans collatéral, il y a colle. Cela vient de deux mots français: colle et latéral, colle sur tous les côtés — collé par M. Bennett, collé par M. Taschereau, collé par le trust. Autant en prendre le parti".

Il y a un monsieur grave qui, l'après-midi, a prétendu que la frustration de ceux qui ont risqué

Gandhi, emprisonné depuis le début de l'année dernière, sera remis en liberté mardi (Voir page 3)

Bloc-notes

Remaniement

M. Bennett a fait entendre hier, aux Communes, que le gouvernement tient à passer dès cette session-ci son bill pour remanier la carte électorale du pays. Si son parti s'en tient aux projets exposés jusqu'ici, surtout par rapport à notre province, il y aura quelque bruit. Et force sera au ministère de recourir à la loi de clôture pour réussir à faire voter sa mesure. Cela le mettrait en singulière posture dans notre partie du pays. Il faut souhaiter que M. Bennett jette au plus tôt par-dessus bord le cocasse projet initial Dorion-Gobeil. Ne voilà-t-il pas que ces jours derniers, à Verdun, un orateur conservateur a prétendu qu'il sera à peu près impossible à un candidat de langue anglaise de se faire élire aux Communes? Lorsque l'on sait que l'après le projet Dorion-Gobeil il y aurait, à Montréal et sur l'île de Montréal, les comtés anglais de Westmount, de Saint-Georges, de Sainte-Anne, de Saint-Antoine, — tous quatre avec une population de 40,000 — et trois autres: Verdun, avec 63,500, Notre-Dame-de-Grâce avec 50,000, Maisonneuve-Rosemont avec 60,000, en grande partie de langue anglaise, contre neuf de langue française, en majorité, avec une population moyenne de 75,000 âmes, on se demande où s'est renseigné cet orateur. Sept contre neuf, est-ce que ça n'est pas une très large mesure? Non seulement il serait possible que des candidats de langue anglaise se fassent élire aux Communes, mais il est à peu près certain qu'avec le projet Dorion-Gobeil, il y en aurait trois de plus que présentement, pour l'île de Montréal. Que faudrait-il donc à ce monsieur? La majorité des comtés montréalais assurée à l'élément de langue anglaise?

Nous vous remercions du fond du cœur de cette grande joie que vous avez apportée à Notre cœur paternel, et Nous remercions tous ceux qui ont patiemment travaillé pour Nous préparer cette heure de joie. Nous devons vous remercier à un titre tout particulier, car (comme n'y pas penser pendant cette crise mondiale?) vous n'avez pu venir des points les plus éloignés de la France sans de vrais sacrifices, et Nous savons quels ont été, pour un grand nombre de vous, ces sacrifices pour faire un pèlerinage à Rome, sacrifices accomplis dans cet esprit de religion, de vraie dévotion à l'Antique et vénérable Mère de toutes les Eglises.

Nous vous remercions plus encore de votre présence. Vous Nous avez porté, et Nous avons reçu avec une paternelle reconnaissance, parce que c'était un geste de vraie charité, votre offrande. C'est venir en aide à cette charité paternelle, à laquelle tout le monde s'adresse. Mais surtout, Nous vous remercions de ce cadeau que sont vos personnes et votre présence. Puis, songez comment Nous pouvons voir, en quelle clarté, sous quelles enseignes vous venez: Alliés, Amicaux, professeurs, instituteurs, institutrices, élèves, anciens élèves, et tout ce nombre imposant de maisons, d'établissements d'écoles, représentant certaines de milliers de membres, enseignement catholique libre, qui tout entier se résume en votre devise: "Que votre règne arrive, ô Christ-Roi, par l'école!"

Voilà des choses vraiment bien hautes, bien grandes. Nous avons déjà connaissance de ces trésors pour la France, la famille, la société, l'Eglise. Nous avons pu Nous procurer encore, à la dernière heure, des précisions précieuses sur votre histoire, votre organisation, vos œuvres. Votre seul recensement est une vraie poésie, où chaque unité exprime quelque chose de si précieux... des nombres qui touchent aux centaines de mille. Enseignement catholique complet dans des centaines d'écoles, et qui est non seulement un progrès de l'intelligence, mais encore l'éducation chrétienne de l'esprit et du cœur, par la vertu et la science, par la vertu plus encore que par la science: chose splendide, que de préparer ainsi des vies de jeunes!

Ce que Nous savions et venons de lire est tellement beau, et Nous montrons que vous portez de si beaux fruits, que vous Nous mettez comme dans l'impossibilité d'ajouter une parole d'excitation. Vous ne pouvez mieux faire que de persévérer dans si splendides chemins. Il est superflu que Nous le disions: est-il des causes plus intéressantes, plus nobles, que celles auxquelles vous vous dévouez, pour la famille, la société, l'Eglise. Vous donnez à la société des citoyens capables de la sauver, comme il en faut pour la sauver, et à l'Eglise des fils intelligents de tous ses besoins et de tous ses desirs.

De manière, chers enfants, qu'il ne Nous resterait plus qu'à vous donner cette Bénédiction paternelle que vous êtes venus chercher, et dans toute l'extension que vous désirez.

Cependant, Nous voulons, ajouter un mot, à l'occasion de ces grandes solennités pascales, si ennobles par le soleil de Rome, et plus encore par son soleil surabondant. Vous venez donc à Nous en commencement de l'Année sainte, que Nous avons proclamée au monde entier, pour le rappeler à ce souvenir profond, que quel'un est mort pour lui: Notre-Seigneur Jésus-Christ, Dieu fait homme, venu dans le monde pour le sauver. Nous invitons ainsi tout le monde à remercier le Rédempteur de ce grand et immense bienfait: la vie surabondante, portée aux âmes mais en descendant de la croix et qui invite toutes les âmes à profiter toujours plus largement de ce bienfait de la

G. F.

leur argent par ceux qui ne risquent rien, c'est une invitation au bolcheïsme. Comme il a tort! Ça réussit si bien et si souvent que c'est surtout une invitation à recommencer.

Paul ANGER

Nous nous empresserons d'ailleurs de publier tous les renseignements qui nous pourraient venir du côté gouvernemental. Nous ne cherchons en toute cette affaire que la lumière du vrai. Elle seule nous intéresse.

Omer HEROUX

La voix du Pape

Discours de S. S. Pie XI au pèlerinage national français de l'enseignement libre

Nous sommes heureux de reproduire le texte du discours de S. S. Pie XI — comme l'a publié en français l'Observateur Romano — à l'audience de l'important pèlerinage de l'enseignement libre français, le vendredi soir 21 avril.

Voilà, bien chers fils et chères filles de France, voilà quelque chose de vraiment beau! Vous Nous présentez, chers enfants, une grande assemblée, comme cette salle, qui est pourtant habitée à de magnifiques spectacles, en a rarement vu.

Votre provenance diverse, la composition de votre pèlerinage, Nous les avons pu vérifier personnellement en vous passant en une rapide revue, en vous connaissant un à un. Nous Nous sommes promené, vous Nous avez promené dans toute la France, dans toutes les directions de ce cher pays, et vous Nous avez fait dénombrer les différentes classes, fonctions, occupations, œuvres, où vous travaillez: toute cette richesse de filiales pieuses que Nous avons vu dans vos yeux et dans vos cœurs.

Nous vous remercions du fond du cœur de cette grande joie que vous avez apportée à Notre cœur paternel, et Nous remercions tous ceux qui ont patiemment travaillé pour Nous préparer cette heure de joie. Nous devons vous remercier à un titre tout particulier, car (comme n'y pas penser pendant cette crise mondiale?) vous n'avez pu venir des points les plus éloignés de la France sans de vrais sacrifices, et Nous savons quels ont été, pour un grand nombre de vous, ces sacrifices pour faire un pèlerinage à Rome, sacrifices accomplis dans cet esprit de religion, de vraie dévotion à l'Antique et vénérable Mère de toutes les Eglises.

Nous vous remercions plus encore de votre présence. Vous Nous avez porté, et Nous avons reçu avec une paternelle reconnaissance, parce que c'était un geste de vraie charité, votre offrande. C'est venir en aide à cette charité paternelle, à laquelle tout le monde s'adresse. Mais surtout, Nous vous remercions de ce cadeau que sont vos personnes et votre présence.

Puis, songez comment Nous pouvons voir, en quelle clarté, sous quelles enseignes vous venez: Alliés, Amicaux, professeurs, instituteurs, institutrices, élèves, anciens élèves, et tout ce nombre imposant de maisons, d'établissements d'écoles, représentant certaines de milliers de membres, enseignement catholique libre, qui tout entier se résume en votre devise: "Que votre règne arrive, ô Christ-Roi, par l'école!"

Voilà des choses vraiment bien hautes, bien grandes. Nous avons déjà connaissance de ces trésors pour la France, la famille, la société, l'Eglise. Nous avons pu Nous procurer encore, à la dernière heure, des précisions précieuses sur votre histoire, votre organisation, vos œuvres. Votre seul recensement est une vraie poésie, où chaque unité exprime quelque chose de si précieux... des nombres qui touchent aux centaines de mille. Enseignement catholique complet dans des centaines d'écoles, et qui est non seulement un progrès de l'intelligence, mais encore l'éducation chrétienne de l'esprit et du cœur, par la vertu et la science, par la vertu plus encore que par la science: chose splendide, que de préparer ainsi des vies de jeunes!

Ce que Nous savions et venons de lire est tellement beau, et Nous montrons que vous portez de si beaux fruits, que vous Nous mettez comme dans l'impossibilité d'ajouter une parole d'excitation. Vous ne pouvez mieux faire que de persévérer dans si splendides chemins. Il est superflu que Nous le disions: est-il des causes plus intéressantes, plus nobles, que celles auxquelles vous vous dévouez, pour la famille, la société, l'Eglise. Vous donnez à la société des citoyens capables de la sauver, comme il en faut pour la sauver, et à l'Eglise des fils intelligents de tous ses besoins et de tous ses desirs.

De manière, chers enfants, qu'il ne Nous resterait plus qu'à vous donner cette Bénédiction paternelle que vous êtes venus chercher, et dans toute l'extension que vous désirez.

Cependant, Nous voulons, ajouter un mot, à l'occasion de ces grandes solennités pascales, si ennobles par le soleil de Rome, et plus encore par son soleil surabondant. Vous venez donc à Nous en commencement de l'Année sainte, que Nous avons proclamée au monde entier, pour le rappeler à ce souvenir profond, que quel'un est mort pour lui: Notre-Seigneur Jésus-Christ, Dieu fait homme, venu dans le monde pour le sauver. Nous invitons ainsi tout le monde à remercier le Rédempteur de ce grand et immense bienfait: la vie surabondante, portée aux âmes mais en descendant de la croix et qui invite toutes les âmes à profiter toujours plus largement de ce bienfait de la

(Suite à la page 2)

A Ottawa

Le bill du remaniement devra passer à cette session-ci

M. Bennett le fait entendre — Si la commission parlementaire ne s'accorde pas, la Chambre décidera — Comment se dénouerait le "deadlock" — M. King et les droits de son parti à l'égard du bill des chemins de fer

TROISIEME LECTURE ET VOTE POSSIBLES POUR AUJOURD'HUI

(par Emile BENOIST)

Ottawa, 5. — Dès mardi prochain, la Chambre des Communes se mettra à siéger le matin. Le premier ministre nous a annoncé, hier après-midi qu'il présentera, lundi, une motion à cette fin. Du même coup, le congé habituel du mercredi soir se trouvera supprimé. En temps ordinaire, cela serait à coup sûr un signe avant-coureur d'une prorogation, sinon imminente, du moins prochaine, de la session parlementaire. Est-ce le cas cette fois-ci? Il est permis d'en douter.

Une prorogation hâtive et brusquée fait toujours l'affaire d'un gouvernement. Quand les députés commencent à ressentir fortement l'envie de s'en aller, ils adoptent en vitesse les mesures qui leur sont soumises. Le comité des subsides vote alors les millions à l'allure d'une mitrailleuse qui crache ses rondes de balles. Et dans la précipitation de la fin, même le législateur oppositonniste devient moins circonspect. Il lui arrive, en cette occurrence, de faire confiance au gouvernement, de donner au moins l'impression que tel est le cas.

Le gouvernement qui veut en finir avec une session a donc tout intérêt à créer l'atmosphère favorable, l'ambiance parlementaire voulue. Mais encore faut-il que cela se fasse naturellement, sans stratégie apparente.

A l'heure actuelle, c'est à se demander si le jeu du gouvernement de M. Bennett n'est pas trop apparent. Ne cherche-t-on pas à violenter la Chambre? Les députés n'ont plus rien à toucher de leur indemnité sessionnelle. C'est un gros atout dans le jeu du gouvernement. Mais à ce premier atout, n'a-t-il pas voulu en ajouter un deuxième en mettant à l'improvise la Chambre au régime des trois séances quotidiennes?

Ce deuxième atout pourrait diminuer la valeur du premier. Il semble que M. Bennett veuille maintenant forcer les députés à s'en aller au plus tôt. Apparaissant, il tient tout de même à ce que la Chambre vote certaines mesures qui ne sont pas les moins importantes de la session: la révision de la carte électorale, la ratification d'un accord commercial avec la France, accord dont on ne connaît pas encore la teneur; l'autorisation au gouvernement de recourir à l'inflation monétaire dirigée; la prolongation de l'accord commercial avec la Nouvelle-Zélande; la modification de la loi de l'accise; la modification de la loi de la Commission du tarif; la modification de la loi des assurances.

M. Bennett a déclaré hier après-midi, que le gouvernement ne soumettrait pas au Parlement, à cette session-ci, de nouvelles mesures législatives, à part celles que nous venons de mentionner.

La nouvelle carte électorale

Ces quelques mesures qu'il tient à faire passer, sont toutefois suffisantes pour justifier la prolongation de la session pendant un certain nombre de semaines, peut-être jusqu'au mois de juin. Le bill de la relente de la carte électorale, à lui seul, est susceptible de provoquer un débat qui pourrait durer pas mal de temps, à moins que les ministériels ne consentent à mettre de l'eau dans leur vin, plus exactement du bon sens dans leur "gerrymander".

Selon la déclaration du premier ministre, le bill de la révision de la carte électorale doit passer à cette session-ci. "Si la commission parlementaire qui est chargée d'en arrêter les détails ne peut, dit-il, en venir à un compromis, le bill sera rapporté tel quel devant la Chambre des Communes et c'est elle qui devra prendre les décisions".

Cela revient à dire que, s'il le faut, ça sera la majorité ministérielle, d'abord aux Communes et ensuite au Sénat, qui revisera la carte électorale.

Jusqu'à présent, la fameuse commission parlementaire, dans laquelle la province de Québec est représentée par MM. Sam Gobeil et C. N. Dorion, conservateurs, et J. A. Mercier, libéral, n'a pu encore s'entendre sur un compromis honorable. Les principaux désaccords se produisent à propos de la réfection de la carte électorale que

béchoise. MM. Dorion et Gobeil tiennent obstinément à certains changements que les libéraux ne veulent pas accepter parce qu'ils les trouvent extravagants, déraisonnables, ne tenant compte ni de la géographie, ni de l'organisation paroissiale, non plus que de l'administration municipale ou judiciaire.

Le "gerrymander" conservateur serait à la veille de causer un "deadlock" que M. Bennett se fait fort de rompre au moyen de sa majorité en Chambre. En définitive, il y parviendra mais peut-être pas avant qu'un débat de quelques semaines ait lieu, peut-être pas avant que la loi de clôture ait été appliquée. Quel cas l'odieux du "gerrymander" ne deviendrait que plus apparent.

Le gouvernement compte cependant sur ces deux faits que les députés n'ont plus rien à toucher de leur indemnité et qu'ils auront, à partir de mardi, à siéger le matin, l'après-midi et le soir.

Le bill des chemins de fer adopté

En fin de soirée, le bill des chemins de fer a été adopté en deuxième lecture. Apparaissant le comité plénier en avait continué et terminé l'étude.

Sur proposition du premier ministre lui-même, appuyée par le ministre des chemins de fer, le Dr Manion, une modification à ce projet a été apportée au bill.

D'après le projet tel que d'abord soumis au parlement les trois premiers administrateurs fiduciaires du Canadien National devaient être nommés par le gouvernement. Leurs successeurs devaient être également nommés par le gouvernement mais le choix du gouvernement se trouvait restreint à une liste préparée par les fiduciaires exerçant en fonctions et par le président de la Commission des chemins de fer et le président de la Cour de l'Échiquier. L'amendement qui a été adopté permettra au gou-

(Suite à la page 2)

Carnet d'un grincheux

Des salaires de \$97,000 par année à trois personnes, dans le commerce du charbon? Salaires de crise et de famine.

"L'Anschluss se fera, par la force, s'il le faut" (les dépêches). Alors, c'est l'heure de l'Anschluss qui sonne? Encore un truc pour empêcher de dormir les grincheux.

Le silence parfait de la "Patrie" sur nom de M. Webster, mêlé à cette affaire du charbon, et le peu de cas qu'elle fait du rapport McGregor prouvent mieux que n'importe quoi comme la "Patrie" et M. Webster sont étrangers l'un à l'autre. Elle ne le connaît même pas de nom.

Ce collaborateur de quotidien qui s'attendait à voir gesticuler son poste de T.S.F. pendant le discours de M. Patenaude, dimanche, se pensait à une séance d'animated cartoons.

Un mauvais plaisant qui démarque le langage des économistes définit ainsi l'heure d'été: "Une fiction légale pour instaurer la déflation du matin et l'inflation du soir".

Ce monsieur qui a fait un beau tour du monde est son de commencer son itinéraire par le tour du pauvre monde.

On avait organisé la "Beauharnois" pour faire concurrence à la "M.L.H." et "E.P.". Celle-ci a avalé celle-là. La concurrence se fera désormais par le dedans.

Lorsque de grands voyageurs ont parlé du Port-au-Noir, ils ne faisaient aucune allusion à la "British Coal Co.", non plus qu'à la "Canadian Import". L'on prétend néanmoins qu'aujourd'hui leur maître est dans le pot-au-noir.

PAMPHILE

Avis à ceux qui voyagent

Tous billets, Europe et partout, émis au tarif des compagnies — Hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. — Service complet — LE DEVOIR-VOYAGES, 430 Notre-Dame Est. Téléphones HARBOR 1241.

Le bill du remaniement devra passer à cette session-ci

(Suite de la 1ère page)

vernement de choisir qui il voudra, sans avoir à s'occuper d'une liste de candidats préparée d'avance.

On a longuement débattu un autre article du bill portant que les fiduciaires du *Canadian National* ne pourront être relevés de leurs fonctions que par un vote des deux Chambres du parlement.

Le point de vue des libéraux

Le parti libéral semble voir là-dessus un piège à tendre. Il ne veut pas que les libéraux comptent bien reprendre le pouvoir dès les prochaines élections. Que demain les libéraux soient portés au pouvoir, ils disposeraient d'une majorité aux Communes mais, au Sénat, ils seraient en minorité. Sur ce point il n'y a pas de doute à entretenir. Le Sénat est déjà en majorité conservatrice et la majorité conservatrice sénatoriale ne peut qu'augmenter. Un gouvernement libéral qui accéderait au pouvoir en serait fort embarrassé. Dans le cas où le gouvernement en question voudrait relever de ses fonctions l'un des fiduciaires du *Canadian National*, la majorité conservatrice du Sénat pourrait l'en empêcher. Il est toujours ennuyeux pour un gouvernement de ne pouvoir accomplir ses volontés.

Les libéraux, M. Mackenzie King en tête, qui s'opposent à cet article du bill, n'invoquent pas d'arguments aussi précis. Ils disent que nous vivons sous un régime de gouvernement responsable, que le gouvernement doit prendre ses responsabilités, que le régime du gouvernement responsable doit être respecté.

En somme, ils le prennent de haut et préchent les grands principes de la politique démocratique.

La réponse des ministériels, c'est que si l'un des fiduciaires du *Canadian National* se rendait indigne d'exercer ses fonctions au point que la Chambre des communes trouve à propos de le congédier, la Chambre haute, même avec une majorité opposicionniste, n'hésiterait pas à sévir.

Le principe que les ministériels mettent de l'avant, en l'actuelle occurrence, relève de la politique idéale. Reste-t-il vraiment beaucoup de gens pour y croire? La chose publique (res publica) est-elle souvent le moteur qui fait agir les individus?

Les libéraux qui prévoient le jour où, de nouveau, ils seront au pouvoir, ne veulent pas admettre que le gouvernement actuel prenne des engagements de ce genre. Si les conservateurs étaient dans l'opposition, tendraient-ils vraiment une autre attitude?

La bataille s'est poursuivie au cours de presque toute la soirée. M. Bennett ne croit pas que le Sénat puisse jamais refuser de congédier un fiduciaire du *Canadian National* qui se serait rendu indigne de sa fonction.

Le chef libéral soutient qu'il n'y a pas l'ombre d'un danger, tant que le gouvernement responsable existait dans ce pays, de voir congédier un fiduciaire du *Canadian National* pour un motif de bas niveau politique. D'où il suit, à son dire, que c'est au gouvernement et non au parlement qu'appartient le pouvoir de sévir dans le cas où l'un des administrateurs fiduciaires du *Canadian National* mériterait d'être relevé de ses fonctions.

Si un gouvernement, en pareille occurrence, agissait mal, il appartiendrait à la Chambre de le juger. La responsabilité ministérielle ainsi que les droits du parlement seraient saufs.

Amendement rejetés

Le leader libéral propose un amendement qui est rejeté par un vote du comité. Les votes du comité ne sont pas enregistrés.

Un autre amendement de l'opposition, présenté par M. Elliott, est rejeté de la même façon, à propos des décisions prises par le bureau des fiduciaires du *Canadian National*. M. Elliott eût voulu que les décisions fussent prises à la majorité des voix entre les trois fiduciaires.

Il reste que le vote du président des fiduciaires est nécessaire pour qu'une décision soit prise. Divers autres amendements, oppositionnistes restent de côté. Un amendement du ministre des Chemins de fer, le docteur Manion, passe. Quand les chemins de fer pourront reprendre de la main-d'œuvre, les employés congédiés seront embauchés selon l'ordre d'ancienneté.

M. Peter Heenan, ancien ministre du Travail, employé de chemin de fer lui-même, voudrait que la nouvelle administration du *Canadian National* puisse négocier à ce sujet avec les représentants des employés. Un conservateur, M. Nicholson, député d'Algoma, l'appuie. Leurs suggestions restent en plan.

L'amendement Manion

L'amendement du Dr Manion est voté. Le reste du bill eût passé plus facilement si M. Peter Heenan, ancien employé de chemin de fer, ne fût revenu si souvent sur ce qu'il dit être les droits de ses anciens compagnons de travail. Les employés de chemin de fer ne pourront certes se plaindre de ce que M. Heenan ne les ait défendus jusqu'à la fin.

Le bill des chemins de fer subira la troisième lecture, aujourd'hui. Il paraît que cela va donner lieu à un vote dont le résultat est connu d'avance, attendu la majorité ministérielle. La mesure sera référée par la suite au Sénat.

La Chambre, en fin de soirée, a entrepris l'étude d'un bill concernant l'établissement des soldats sur des terres. Il s'agit de modifier une loi qui se trouve déjà dans nos statuts à ce propos.

Emile BENOIST

La voix du Pape

(Suite de la 1ère page)

Rédemption, afin de donner, après dix-neuf siècles, une réponse consolante à la question angélique du divin Rédempteur: *Quae utilitas in sanguine meo?* prévoyant nos négligences et l'inutilisation de son sang. Or, telle est la belle réponse que vous donnez à cette parole. Vous venez précisément pour utiliser ce sang et remercier de ce bienfait.

Ce n'est pas la seule pensée que Nous suggère votre présence. C'est une grande consolation pour Nous de voir Nos chers fils de France prendre une place si honorable dans cette célébration jubilaire. Quelles pensées vos titres et vos qualités ne Nous suggèrent-ils pas! Amicales, Amicales, sections, professeurs, maîtres et maîtresses, instituteurs et institutrices, enseignants et enseignés d'hier et d'aujourd'hui, sous le signe de l'enseignement catholique, qui veut dire l'éducation catholique la plus complète, la plus exquise, la plus profonde. Vous avez donc des motifs tout particuliers de venir prendre cette place d'honneur dans cet anniversaire de la Rédemption. Si, malgré tout, il y avait lieu d'ajouter une parole, Nous la trouverions dans ce fait admirable que la Rédemption est une œuvre d'enseignement. Ce Rédempteur, dont Nous rappelons l'œuvre divine et humaine, s'est présenté dès le début comme le Maître: *Rabbi*. Il a montré une certaine ambition divine à se prévaloir de ce titre; il dit un jour à ses apôtres: *Vous m'appellez Maître, je le suis. Benedicite, sum et nunc. Et, en effet, que fut sa vie publique, sinon une œuvre d'enseignement? Et sa vie cachée fut un autre enseignement; l'enseignement par le silence, le plus solennel et le plus difficilement compris, l'enseignement de la vie cachée, de la suzeraineté de la discipline, de l'obéissance, de la vie. Enseignement si indispensable à rappeler après dix-neuf siècles, alors que le monde a tant besoin de revenir à ses grandes règles de discipline et d'assujettissement à l'autorité, dans les différents ordres sociaux, pour le salut de notre société elle-même.*

Quand il envoie ses apôtres porter les fruits de l'œuvre rédemptrice, il leur dit: *Enites, docete*. C'est le mot d'ordre aussi que vous donnez à la famille, la société, l'Eglise: enseignez ce que je vous ai enseigné. Vous êtes par là les instruments de la Rédemption. C'est dire combien vous appréciez cette mission que l'Eglise vous a donnée, en dilatant le règne du Christ sur les âmes, en les éclairant par la foi, les vivifiant par la charité, les sur-naturalisant par la grâce.

C'est l'œuvre magnifique de ce céleste don Nous voyons de si dignes représentants: œuvre à laquelle vous consacrez le meilleur de votre vie, prenant conscience de vos responsabilités redoutables, que vous tenez de vos pasteurs, les évêques. C'est vous dire que l'enseignement catholique, l'Alliance, Amicales, professeurs et élèves, le prix infini de ce trésor qu'est celui d'une éducation complètement chrétienne, découlant de la croix et du sang divin. C'est l'évidence, parce qu'une éducation chrétienne comme vous la recevez, comme vous la donnez, est non seulement un fruit du sang divin, mais le résumé, la plus complète et la plus parfaite synthèse de toute cette œuvre de Rédemption qui nous donne la plénitude de la vie: *ut vitam habeamus et abundantius habeamus*.

C'est vous dire aussi en quelle connaissance de cause Nous vous donnons cette Bénédiction que vous êtes venus chercher, et que l'on Nous a demandée de votre part. Nous la donnons à tous, à chacun: Alliance, Amicales, Fédération, sections, comme vous pouvez lire vous-mêmes dans Notre pensée. Nous bénissons tous ceux que vous désirez: présents et absents, tous ceux-là qu'en une grandiose vision vous Nous représentez ici, et qui partagent vos préoccupations, non seulement en France, mais dans l'Europe entière. Malgré les difficultés de l'heure présente, tant d'âmes profitent de l'enseignement libéral: magnifiques horizons de lumière, de science, de foi, de sacrifices, d'espoirs! Notre Bénédiction veut arriver jusqu'au bout de cet horizon, comprenant chères personnes et chères choses: maisons, Congrégations, familles, foyers, particulièrement vos chers enfants, dont Nous avons rencontré quelques échantillons; eux qui sont au seuil de la vie. Nous les bénissons avec une particulière effusion, qui engage, et commande tout leur avenir.

Nous n'oublions pas ceux qui sont à l'autre bout, sous le poids des ans et des fatigues, et qui ont ainsi un droit particulier à Notre Bénédiction.

Vous porterez à toute la vie France, que vous représentez si bien, ces bénédictions que Nous

Pour haler avec le "Devoir"

Prochaines assemblées — Les Comités de Notre-Dame-du-Rosaire et de Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle

Le travail de l'A.C.V. du Canada se poursuit avec entrain. De nouveaux Comités de Lecteurs du "Devoir" se fondent. De nouvelles assemblées s'annoncent.

CE SOIR

A Sainte-Catherine. — Nos lecteurs de la paroisse Sainte-Catherine sont priés d'assister à une assemblée qui aura lieu à la salle paroissiale, rue Robin, ce soir à 8 heures 30.

A Notre-Dame-de-Grâce, Saint-Léon et Saint-Antoine. — Ce soir, nos lecteurs et amis de ces trois paroisses sont priés de se réunir à une assemblée convoquée par la Section Notre-Dame-de-Grâce de l'A.C.V. du Canada, au Manoir des Jeunes, rues Notre-Dame-de-Grâce et Décarie, à 8 heures 30 précises.

DIMANCHE APRES-MIDI

A Saint-Edouard. — Tous nos lecteurs, et particulièrement les voyageurs de commerce et agents d'assurance, sont priés d'assister, le dimanche 7 mai, à 2 heures 30 de l'après-midi, à une grande assemblée qui se tiendra à l'Ecole Morin, angle des rues Saint-Denis et Beaubien, sous les auspices de l'A.C.V. du Canada, section Saint-Edouard. On parlera des activités de l'A.C.V. et particulièrement de sa campagne d'action catholique en faveur du bon journal et du bon livre.

LUNDI SOIR

A Saint-Marc. — L'A.C.V. du Canada invite les amis du bon journal et les lecteurs du "Devoir" de la paroisse Saint-Marc à se réunir, le 8 mai, à 8 heures du soir, à la salle paroissiale, 1ère Avenue, coin de la rue Beaubien.

MARDI SOIR

A Notre-Dame-de-Lourdes de Verdun. — Nos lecteurs sont cordialement invités à prendre part à une assemblée qui se tiendra, à 8 heures 15 du soir, le mardi 9 mai, à la salle des chœurs de la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes de Verdun, entrée coin des rues Verdun et 5e Avenue.

MERCREDI SOIR

A Saint-Arsène. — La soirée publique du Comité de la paroisse Saint-Arsène aura lieu le 10 mai.

A Saint-Irénée. — Les lecteurs et amis du "Devoir" et de l'A.C.V. sont priés d'assister à une réunion qui se tiendra au sous-sol de l'Eglise Saint-Irénée, rue Delisle, à 8 heures 15 du soir, le 10 mai.

A l'Immaculée Conception et à Saint-Louis-de-Gonzague. — Le même soir le Comité de ces deux paroisses tiendra une réunion, salle de l'A.C.V., coin des rues Rachel et de Bordeaux.

COMITE DE NOTRE-DAME-DE-ROSAIRE

Pour haler avec le "Devoir", nos amis de Villerville se sont réunis, mardi soir, sous la direction de M. L.-C. Hogue, du Conseil central de l'A.C.V.

Le projet d'aide au "Devoir" leur fut exposé par M. J.-T. Chartrand et le Comité suivant fut chargé de réaliser ce programme:

Président honoraire, M. l'abbé J.-R. Granger, curé.
Président, M. O. Fillon, 7996 Boyer (CA. 7264-J.).
Vice-président, M. Georges Roux, 7484 Christophe-Colomb (CA. 6981-W.).
Secrétaire, M. Adrien Giras, 7698 Châteaubriand (CA. 2352-W.).
Trésorier, M. Roland Grandchamp, 7628 St-Hubert (CA. 3791-J.).
Directeur, M. John Meunier, 7482 Christophe-Colomb (CA. 3791-J.).
MM. Roland Grandchamp et Alcide Desjardins avaient organisé cette réunion à laquelle M. le curé Granger assista.

COMITE DE SAINT-JEAN-BAPTISTE-DE-LASALLE

Le Comité des Lecteurs du "Devoir" de la paroisse Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle fut fondé hier soir, sous la présidence de M. J.-P. Lacerte, vice-président général de l'A.C.V., après les explications fournies par M. Lévis Lorrain, chef du secrétariat. Ses officiers sont:

Président, M. Louis Gagnon, 2594 LaSalle (CL. 4982-J.).
Vice-président, M. Jules Lalonde, 2695 Blvd Pie IX (CL. 5201).
Secrétaire, M. Antonio Blain, 2440 Bourbonnière.
Trésorier, M. Philippe Ritchot, 2616 Orleans.
Directeurs, MM. J.-L. Viau, J.-Walter Lafortune, J.-B. Desautels, Joseph Bernier.

Pour la fête des mères

Une artiste renommée de chez nous, la Révérende Soeur Marie-des-Victoires, des SS. de Ste-Croix de Saint-Laurent, a eu la bonne idée de penser aux mères canadiennes en préparant, pour la Fête des Mères, (célébrée le deuxième dimanche de mai), de jolis petits cadres enluminés à la main, avec dessin de sa composition et verset par une autre religieuse de Ste-Croix, la Rev. Soeur Aliette-Jésus. Ces cadres ont 7" x 9" et sont en vente au Service de Librairie du "Devoir", au prix de 80¢ l'unité au comptant et 1.00 par la poste. On peut se les procurer aussi à la Maison Mère des SS. de Ste-Croix, à Ville St-Laurent.

Pour la fête des mères

Voici le texte du verset: *"Fleur de l'amour divin, ma Mère exhale le parfum de l'amour. Sa voix berce mes craintes, fortifie mes espoirs, calme mes douleurs et dirige ma vie; son regard vigilant m'enveloppe de tendresse et devient le miroir de mes actes; son cœur n'a d'autre rythme que de se donner et de s'épuiser pour son enfant. Toute sa vie coule en ma vie, mon bonheur est sa félicité, mon mérite sa gloire."*

"Vous qui connaissez le cœur des mères, Seigneur, oh! bénissez, bénissez ma Mère!"

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Tél. téléphone: HARBOR 1241).

Feu le R. Frère Isidore Landry, O.M.I.

LE DEFUNT AVAIT PASSE SA VIE RELIGIEUSE A LA MAISON DES OBLATS A MANIWAKI

Le R. F. Joseph-Isidore Landry, O.M.I., frère convers, est décédé, hier, à l'âge de 85 ans, en la maison des Pères Oblats de Maniwaki, Qué., où il demeurerait depuis 53 ans.

Né, le 13 février 1848, à Saint-

Docteurs, Consultez !!! les Grands Constructeurs de France

Compagnie Générale de Radiologie Rayons X

Toute l'électricité médicale —Gallois & Cie— Ultra-Violet —Quartz Infra-Rouge— Lampes à cadmium pour salles d'opérations.

—Etablissements G. Boullite— Instruments de Diagnostic —Collin & Cie— Instrumentation chirurgicale par excellence.

Service d'ingénieur électro-radiologiste Conditions faciles Prix, catalogues sur demande.

PAUL CARDINAUX, D. Sc. "PRECISION FRANÇAISE" 428 Cherrier MONTREAL H.A. 2357

LETTRES AU DEVOIR

Nous ne publions que des lettres alignées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique:

Salter, et non Slater

Montréal, 4 mai 1933

Cher M. Héroux, Me permettez-vous de signaler une petite inexactitude qui s'est glissée dans le *Devoir* d'hier soir? C'est à propos de la mort récente du Provincial des Jésuites de la Nouvelle-Orléans, en Louisiane. On a parlé de fait d'un Père Slater. Or le vrai nom du défunt est plutôt Salter. Il était d'origine alsacienne, si je ne me trompe.

Toujours bien vôtre en N. S. X. S.J.

Le concours de français de l'Alberta

Association Canadienne-Française de l'Alberta

Edmonton, Alberta, ce 20 avril, 1933.

Cher Monsieur, Il y a la crise. Il y a aussi, bien au-dessus de la crise matérielle, la crise spirituelle de la Race. Il y a la crise des jeunes Canadiens français de l'Alberta, menacés toujours, trop souvent vaincus, par l'atmosphère anglo-saxonne où ils grandissent...

Vous êtes de la Race, vous aussi, vous comprenez, nous le savons, l'importance et l'utilité de notre concours de français. L'an dernier, — cinquième concours — le nombre des concurrents s'est élevé de 14 pour cent. Le souscription, elle, a tombé de 23 pour cent.

On n'achète pas de livres avec du blé! Vous ne vous étonnez pas, je pense, de nous voir nous appuyer sur le vieux Québec et sur vous, qui parlez français comme sans le vouloir. Voulez-vous nous permettre d'attirer nos enfants à l'étude de leur langue, et nous aider à récompenser leur effort méritoire? Quelques sous, des prix, ou des livres, des livres pour les tout-jeunes...

Nous osons compter sur votre bienveillance, sur votre générosité, pour votre amour de la Race, malgré la dureté des temps.

Et déjà nous vous disons: "merci!"

LE COMITE DU CONCOURS, par Ernest A. Côté.

Veillez adresser toute correspondance à:

CONCOURS DE FRANCAIS, 10010, 100e rue, Edmonton, Alberta.

A propos du monument de Monts

Montréal, le 4 mai 1933

M. le Rédacteur, Je désirerais vous transmettre un court passage du livre "Chez nos frères, les Acadiens" publié par l'abbé Emile Dubois en 1920, au sujet du monument que l'on érige en 1904 à la mémoire de M. de Monts, en Acadie. Il contient quelques commentaires pratiques qui ne

MARQUE DE VICHY GARANTIE

ACIDITÉ de l'estomac

Pastilles VICHY-ETAT

Aux aromes d'anis, citron, menthe et sans arôme

Boîtes de 15c, 25c, 45c, 90c, \$1.25

En vente dans toutes les pharmacies

ASSISTANCE VICHY-CELESTINS

307 Ave. McGill, Québec

Voici le printemps....

son messager vient d'arriver avec un grand choix de:

ROSIERS, ARBUSTES FLORIFERES, ARBRES D'ORNEMENT, PLANTES ANNUELLES ET VIVACES, GRAINES DE FLEURS ET DE LEGUMES, GRAINES DE GAZON, DE PELOUSE, ETC.

Maison Hector L. DERY

32, rue Notre-Dame est, Montréal, P.Q.

Catalogue général envoyé gratuitement sur demande.

manqueront pas d'intéresser ceux qui apprécient tant soit peu l'exactitude des faits. Je me permets de le libérer parce que vous venez d'écrire quelques mots très à propos à ce sujet.

"...en 1904, à l'occasion du tricentenaire de l'arrivée des Français au bassin de Port-Royal, on eut la pensée d'honorer la mémoire du capitaine qui les conduisit, M. de Monts. Le gouvernement canadien commanda au sculpteur MacCarthy un buste en bronze du héros. Le monument ne manque pas de beauté ni de grandeur, mais on commet la faute de l'ériger à Annapolis et non pas à Lower Granville, où M. de Monts pourtant avait jeté les bases du premier établissement de Port-Royal. Puis, on grava sur le granit du piédestal cette épitaphe, qui restera éternellement comme une preuve que nos gouvernements savent ménager les "susceptibilités" de race: "To the illustrious memory of Lieut. Gen'l Y'mothé Pierre du Gast, sieur de Monts, the pioneer of civilization in North America, who discovered and explored the adjacent river A.D. 1604, and founded on its banks the first settlements of Europeans north of the Gulf of Mexico, the government of Canada reverently dedicated this monument within sight of that settlement. A.D. 1904. — Genus immortalis manet."

Heureux d'avoir pu vous expé- dier ces quelques notes qui ne manquent pas d'intérêt et viennent compléter ce que vous venez d'écrire au sujet du monument et du jeu de la bilinguisme, je demeure,

Votre tout dévoué, Un lecteur assidu du Devoir.

Grand prix David de roman 1932

JUANA, MON AIMEE, par Harry Bernard, volume de 210 pages. Au comptoir et par la poste 81.00

DOLORES, roman par le même, Volume de 220 pages. Au comptoir et par la poste 81.00

SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR

LA VOICI

Démarrage immédiat... Accélération instantanée... Vitesse de l'éclair... Action plus douce... Plus de milles... Voilà ce que vous exigez d'une gazoline.

Voilà ce que la gazoline *Violette* Champlain vous donne.

Remplissez votre réservoir de gazoline *Violette* Champlain et constatez la différence... Une vie nouvelle anime votre auto. Avec une puissance uniforme, elle dévore les milles, ... conquiert les côtes les plus difficiles.

La gazoline *Violette* Champlain est une gazoline nouvelle, supérieure, créée pour répondre aux besoins délicats et complexes de l'automobilisme d'aujourd'hui.

REMPLISSEZ VOTRE RESERVOIR AUX POMPES BLANCHES.

A. O. A.
Excel Petroleum Limited
Loyal Oil & Gas Limited
Sylvester Oil Co., Limited
R. Motte Oil Co., Limited
Municipal Oil Corporation, Regd.

Les Compagnies ci-dessus, fusionnées, sous le nom de Champlain Oil Products, Limited, produisent dans le Québec, avec main-d'œuvre du Québec, des gazolines et des huiles à moteurs de qualité supérieure. Chaque Compagnie continue à fonctionner individuellement et sous la même administration que dans le passé.

Champlain Oil Products Limited
Montréal Québec

LA GAZOLINE Violette CHAMPLAIN

Aux écoutes, ce soir, C.F.C.F. à 8.30

LA SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE de FRAIS FUNÉRAIRES

"Par-dessus la justice il y a la sollicitude." Notre Société s'acquiesce de l'une et de l'autre.

Assurance funéraire
Direction de funérailles
Selons Mortuaires
Ambulances privées

Rue Ste-Catherine, 302 Est
Téléphone: PLateau 7-9-11
DEMANDEZ NOTRE PROSPECTUS

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A. B. C." et de la "C. D. N. A."

La mise en liberté de Gandhi

On apprend que le chef nationaliste indien sera libéré mardi — Il se propose de commencer son jeûne trois semaines lundi

Simla, Indes, 5 (S. P. A.) — On apprend que le chef nationaliste Gandhi, emprisonné à Yeroda depuis le début de l'année dernière, sera remis en liberté le deuxième jour du jeûne de trois semaines auquel il veut se livrer pour protester contre la situation des parias. Les médecins pensent qu'un jeûne de trois semaines sera mortel pour le vieillard.

La confirmation

DANS LES PAROISSES RURALES DU DIOCESE DE MONTREAL

Leurs Excellences, Nosseigneurs Georges Gauthier, archevêque-coadjuteur, et A.-E. Deschamps, évêque auxiliaire, commenceront à administrer le sacrement de confirmation dans les paroisses rurales du diocèse de Montréal dimanche prochain 7 mai. Voici les dates du passage de l'un ou de l'autre évêque dans les paroisses: 7 mai, Ste-Rose; 8 mai, Ste-Dorothée; 9 mai, St-Martin; 10 mai, Laval-des-Rapides; 11 mai, Saint-Christophe de Pont-Viau; 14 mai, Ste-Anne de Bellevue; 15 mai, Pointe-Claire; 16 mai, Sainte-Jeanne de Chantal; 17 mai, Dorval; 18 mai, Ste-Genevieve et l'Île Bizard; 21 mai, Ste-Scholastique; 22 mai, St-Germain et St-Colomban; 23 mai, St-Vincent de St-Augustin; 28 mai, St-François de Sales; 29 mai, St-François de Sales; 30 mai, St-Elzéar; 4 juin, St-Eustache; 5 juin, St-Joseph du Lac; 6 juin, Oka; 7 juin, St-Placide; 8 juin, St-André et Carillon; 11 juin, Lachute; 12 juin, St-Julien; 13 juin, St-Hermas; 14 juin, St-Benoît.

Premier prix de littérature

Le chanoine Emile Chartier, vice-recteur de l'Université de Montréal et doyen de la Faculté des Lettres, vient de remettre, au nom de M. Léon Marchal, consul de France à Montréal, la médaille d'or de la République française, comme premier prix de littérature, au R. F. Urbain-Marie, des Frères de l'Instruction chrétienne.

L'antracite de la Pennsylvanie

Toronto, 5 (S. P. A.) — Selon le correspondant du *Globe* à Ottawa, les producteurs d'antracite de la Pennsylvanie ont obtenu des importateurs canadiens que le prix de cet antracite en Ontario soit réduit de 50 à 75 cents la tonne. Les producteurs veulent cette réduction pour faire concurrence au charbon britannique.

M. Schacht arrive à New-York

New-York, 5 (S. P. A.) — M. Hjalmar Schacht, président de la Reichsbank, est arrivé aujourd'hui. On sait que M. Schacht se rend à Washington pour s'entretenir avec le président Roosevelt de problèmes relatifs à la conférence économique mondiale.

En Chine

Changhai, 5 (S. P. A.) — Le commandant des forces chinoises à Paitaiho a reçu des autorités militaires japonaises, aujourd'hui, une lettre où ces autorités demandent la neutralisation du territoire délimité par les fleuves Lohan-Ho et Shih, sous menace de bombarder Paitaiho.

La réduction du budget en France

Paris, 5 (S. P. A.) — Le Sénat a décidé aujourd'hui de multiplier ses séances d'étude du budget, qu'il veut réduire d'un milliard de francs, pour écarter une menace d'inflation monétaire.

La "United Church" du Canada

Toronto, 5 (S. P. C.) — La "United Church" du Canada a décidé de s'affilier au conseil fédéral des "Churches of Christ" en Amérique.

Troubles en Espagne

Bilbao, Espagne, 5 (S. P. A.) — Vingt-trois personnes ont été blessées au cours de rixes entre socialistes et nationalistes, aujourd'hui. La police a opéré 120 arrestations en rapport avec ces troubles.

Congrès des C. de C. à Joliette

Joliette, 5. — Les Chevaliers de Colombe de la province de Québec tiendront leur "convention d'état" à Joliette les 14 et 15 mai. Le 14 mai au soir, à 7 h. 30, il y aura banquet au Château Windsor.

Une Eglise nationale en Allemagne

Les archevêques et évêques de Bavière dénoncent le projet nazi

Berlin, 5 (S. P. A.) — Dans une lettre pastorale publiée aujourd'hui, les archevêques et évêques de Bavière dénoncent le projet nazi d'instituer une église nationale en Allemagne. Le domaine de la foi et de l'organisation ecclésiastique, disent-ils, doit être laissé à l'Eglise. L'intervention du gouvernement dans ce domaine causerait du mal. Personne ne doit refuser de coopérer à la restauration de la nation, mais personne ne doit être exclu de la restauration. Un catholique ne pourrait pas appartenir à une église nationale sans renoncer à sa religion.

Des chrétiens allemands nazis doivent, samedi, présenter au comité chargé de rédiger la constitution de la nouvelle église un mémoire demandant la formation d'une église qui "prêche l'évangile du troisième Reich et soit aryenne". Le mémoire déclare qu'il faut instituer un évêque luthérien national et lui donner pour siège la ville de Wittenberg, qui contient la maison et le tombeau de Luther; que cet évêque devrait avoir sous sa juridiction dix évêques régionaux et un vicar.

D'autre part, un comité prépare un projet d'union des églises luthériennes et réformées.

Huit millions

Berlin, 5 (S. P. A.) — Dans un communiqué, le comité exécutif du parti national-socialiste affirme que le nombre des ouvriers et des employés syndiqués placés sous l'autorité de collaborateurs du chancelier Hitler s'élève maintenant à huit millions.

Schwartz a été pendu ce matin

LE MEURTRE DE JARVIS A ÉTÉ EXÉCUTÉ À 8 H. À LA PRISON DE MONTREAL

Charles Schwartz, alias Hermann, a été pendu ce matin à 8 h. précises, à la prison de Montréal, pour le meurtre du gardien de nuit John Jarvis, assassiné dans l'édifice Castle le 16 septembre 1931. Jusqu'à la dernière minute, le prisonnier avait espéré obtenir un sursis mais le ministre de la Justice a refusé d'intervenir. C'est le premier Juif qui monte sur l'échafaud dans la province de Québec. Le drapeau noir a été hissé sur la tour centrale de la prison quelques minutes après l'exécution. Un jury du coroner, composé de médecins, a tenu une enquête après la pendaison. Le corps de Schwartz sera probablement réclamé par sa famille.

Trois enfants sauvés sur le fleuve

Les Trois-Rivières, 5 (D. N. C.) — Au cours de la dernière tempête qui s'est abattue sur notre région, un inconnu a sauvé de la mort, à Sainte-Angele, de Laval, trois jeunes enfants qui s'étaient imprudemment aventurés sur le fleuve dans un canot emprunté: c'étaient Louis Richard, 9 ans, Patrick Gaudet, 8 ans, et Raymond Guilbert, 6 ans. Tous trois étaient à quelques centaines de pieds du rivage quand l'inconnu s'est porté à leur secours dans une autre embarcation.

Deux verdicts de mort accidentelle

Deux verdicts de mort accidentelle ont été rendus ce matin en Cour du coroner dans le cas de M. Ubald Malette, 38 ans, 10,850 avenue des Récollets, Montréal-Nord, tué aux chantiers de la Local Construction Company, Ltd., et dans le cas de Léo Brunotto, 19 ans, de Valois, qui s'est noyé dans le lac St-Louis alors qu'il était en canot.

Intellectuels arrêtés à Rome

Rome, 5 (S. P. A.) — On apprend aujourd'hui que 24 intellectuels ont été arrêtés à Rome le 24 avril parce qu'ils se préparaient à distribuer des manifestes antifascistes.

"Témoignages"

par HERMAS BASTIEN

L'OPINION DU LECTEUR

"Si les deux premières parties de l'ouvrage nous permettent d'apprécier l'érudit, le poète et le patriote, la dernière partie nous révèle le clairvoyant observateur, le fin psychologue et le fervent chrétien. Avec un réalisme saisissant, M. Hermas Bastien dessine quelques profils littéraires choisis avec tact dans le domaine de l'actualité.

En un mot, c'est une oeuvre qui montre que la dépression n'a pas encore atteint le seuil du domaine littéraire. Elle contribuera à la gloire de notre littérature canadienne-française, car l'auteur y nourrit ses lecteurs d'une saine doctrine, le nationalisme littéraire.

Jean-Gustave ARCHAMBAULT, M.S.L., avril 1933.

TEMOIGNAGES, 1 vol. 216 pages. Est en vente au Devoir, 430 rue Notre-Dame est. (Harbour 1241). Prix \$1.00 franco.

Débardeurs et armateurs

Le juge Louis Cousineau préside la Commission de conciliation et d'enquête au sujet de la réduction de 10%

M. le juge Louis Cousineau, président de la Commission de conciliation et d'enquête chargée de faire disparaître à l'amiable le conflit qui existe entre l'Association des débardeurs de Montréal et la Fédération des armateurs du Canada, a ajourné au 22 mai prochain la première séance de cette Commission tenue au palais de justice ce matin.

La Fédération des armateurs du Canada a diminué les salaires des débardeurs d'une moyenne de 10 p.c. Les débardeurs protestent et ne veulent pas accepter une réduction aussi considérable. De là le



M. LE JUGE LOUIS COUSINEAU

conflit qui dure déjà depuis plusieurs semaines. Les débardeurs, en vertu d'une entente, reçoivent présentement un salaire réduit de 10 p.c. Ils recevront la différence plus tard, si la Fédération revient à de meilleurs sentiments, selon eux.

Si la présente Commission ne parvenait pas à amener les deux parties à régler à l'amiable, par des concessions réciproques, le différend qui existe, le ministre du travail, qui a déjà nommé cette Commission, devra, en vertu de la loi



M. JOHN A. SULLIVAN

sur les conflits du travail, nommer un tribunal d'arbitrage qui, après avoir entendu les deux parties, rendra jugement. Les parties devront alors s'y conformer.

Ce matin M. le juge Louis Cousineau a tout d'abord expliqué ce qu'est la Commission de conciliation et d'enquête de même que ce que sera le tribunal d'arbitrage, s'il doit être nommé.

M. John A. Sullivan, avocat des débardeurs, a déclaré qu'il acceptait de défendre l'Association des débardeurs à titre gratuit. Étant donné qu'il est député, M. F. Curzon Dobell, avocat de Montréal, représentait la Fédération des armateurs. La séance a été courte et a été ajournée au 22 par le juge Cousineau afin de permettre, entre temps, aux parties d'en venir à une entente amicale.

Le monopole des crayons

Toronto, 5 (S. P. C.) — Ayant reçu de huit différentes firmes des soumissions exactement semblables pour fourniture de crayons, le bureau de l'Instruction publique a décidé de remettre ces soumissions au registraire de la loi des monopoles.

Le Canada adoptera l'inflation monétaire

St-Jean, N.-B., 5 (S. P. C.) — Dans une causerie à la "Liberal Association", de St-Jean, M. Ian A. MacKenzie, député de Vancouver-Centre aux Communes, ancien ministre de l'immigration et de la colonisation, a beaucoup parlé de questions financières. Il a notamment dit que le Canada adoptera soit un système d'inflation monétaire mitigée et que cela activera les affaires, réduira le chômage.

Me P.-A. Noël

Québec, 5 (D. N. C.) — M. Ph.-Auguste Noël, avocat de Québec, vient d'être nommé par le Conseil des ministres, à la suggestion de M. J.-N. Francoeur, secrétaire intermédiaire de la province, officier en loi au secrétariat de la province.

Une demande de la Russie au Japon

La question du chemin de fer de l'Est chinois

Tokio, 5 (S. P. A.) — Un porte-parole du commissariat des affaires étrangères a déclaré aujourd'hui que le gouvernement soviétique a demandé au Japon de négocier directement avec la Russie au sujet du chemin de fer de l'Est chinois et de laisser tomber la fiction de la responsabilité du Mandchoukouo dans l'administration conjointe du réseau. De plus, le gouvernement soviétique a formulé des propositions sur lesquelles aucune précision n'a été publiée. D'après le porte-parole, tout cela a beaucoup éclairci la situation.

L'ambassadeur de Russie, M. Constantin Yourenoff, et le vice-ministre des affaires étrangères, sur une prétendue violation de la frontière de Sibirie par des troupes japonaises à la poursuite d'insurgés du Mandchoukouo. Le vice-ministre a soutenu que les troupes en question n'ont pas pénétré en territoire soviétique.

Le budget de Montréal

Pas de nouvelle taxe autre que celle de 5% — Dépenses comprimées — Les assistés travailleront

Le rapport du comité exécutif sur le budget échevins.

Les grandes lignes sont que le budget sera bouclé sans autre imposition de nouvelle taxe que celle de 5 pour cent prévue pour le remboursement de l'emprunt de \$13,500,000 nécessaire pour les quatre mois d'administration supplémentaire. Car le nouveau budget est pour seize mois.

Il n'y aura pas diminution des salaires, mais les dépenses des départements ont été comprimées. De nombreux travaux seront exécutés au cours de la saison, mais l'administration municipale utilisera largement la main-d'oeuvre que fourniront les assistés directs qui veulent gagner l'argent qu'on leur donne jusqu'il sans aucun rendement en retour.

Feu la R. Soeur Marie Philibert

La Rvde S. Marie-Philibert, des Soeurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie, belle-soeur de M. C.-E. Parrot, rédacteur à la Tribune, de Sherbrooke, est décédée à 5 h. ce matin à la maison-mère d'Outremont. Elle était âgée de 33 ans et faisait partie de la communauté depuis 12 ans.

La défunte laisse dans le deuil sa mère Mme Vve P. Audet (Hilare Bernatchez), de Lennoxville; ses soeurs, Mme C.-E. Parrot, de Sherbrooke, et Edouard Dubuc, de Lennoxville; son frère, le R. P. A. Audet, des Pères du T.-S. Sacrement de Terrebonne.

Les funérailles auront lieu lundi à 9 h., à la maison-mère d'Outremont.

Les grains dans le port

L'an dernier à pareille date, le port de Montréal avait livré deux millions et demi de minots de grain de plus que cette année, selon le rapport de la Commission du port. Cela ne veut pas dire que la saison courante sera inférieure à celle de l'année dernière, car les chiffres peuvent changer en quelques jours. On peut toutefois dire que la saison de 1933 commence un peu plus lentement que celle de 1932.

Les livraisons sont pour cette année de 4,776,586 minots contre 9,351,577 l'an dernier. Les arrivages se chiffrent à 7,675,453 minots contre 7,785,982 l'an dernier. Il y a en entrepôt 8,222,013 minots contre 9,462,807 l'an dernier.

Délégué des Etats-Unis à Londres

Washington, 5 (S. P. C.) — On apprend de source autorisée que M. James M. Cox, ancien gouverneur de l'Ohio, candidat démocrate à la présidence en 1920, sera au nombre des délégués des Etats-Unis à la conférence économique mondiale.

Une tornade cause 19 morts dans l'Alabama

Birmingham, Alabama, 5 (S. P. A.) — Une tornade a fait dix-neuf morts dans l'ouest de l'Alabama ce matin. Le nombre des blessés s'élève à 200.

Les cultivateurs des Etats-Unis

Des Moines, Iowa, 5 (S. P. A.) — Une organisation de cultivateurs menace d'empêcher la vente des produits agricoles dans tout le pays à compter du 13 mai, si l'agriculture ne reçoit l'aide dont elle a besoin, selon eux.

L'annexe de l'hôtel de ville

La plus basse soumission est celle de M. Alphonse Gratton avec \$98,482 pour les travaux avec excavation au moyen de la pelle à main

Le comité exécutif a ouvert à midi les soumissions offertes pour construire l'annexe de l'hôtel de ville.

Bremner Morris Co., \$178,466, plus \$6,366 pour excavation à la pelle à main; Anglin Norcross, \$118,000, plus \$3,000 pour excavation manuelle; A. Janin Bldg Co., Ltd., \$99,462, plus \$3,000 pour excavation; Duranseau et Duranseau, \$113,800, plus \$3,500 pour excavation; J. A. A. Leclair et Dupuis, \$112,900, plus \$4,800 pour excavation; James Turner, \$96,100, plus \$6,000 pour excavation; Uric Boileau, \$109,440.75, plus \$4,800 pour excavation; St. George Construction, \$122,939, plus \$4,332 pour excavation; Concrete Construction, \$99,433.50, plus \$6,375 pour excavation; Chauvin et Girard, \$117,160, plus \$2,430 pour excavation; Atlas Construction, \$141,075, plus \$5,000 pour excavation; Héroux et Robert, \$111,924, plus \$5,220 pour excavation; René Laffleur, \$134,500, plus \$7,950 pour excavation; Dansereau Ltee, \$104,750, plus \$4,532 pour excavation; Alphonse Gratton Ltee, \$94,482, plus \$4,000 pour excavation; A. V. Roberts, \$114,986, plus \$4,750 pour excavation; G. Archambault Ltee, \$114,600, plus \$5,600 pour excavation; D. McGregor, \$124,720, plus \$3,797 pour excavation; A. J. Cape, \$126,034, plus \$3,443 pour excavation; Collet Frères Ltee, \$117,700, plus \$6,850 pour excavation; L. G. Ogilvie, \$117,700, plus \$3,800 pour excavation.

La plus basse soumission est celle de M. Alphonse Gratton, avec \$98,482 pour les travaux, avec excavation au moyen de la pelle à main.

L'autonomie municipale n'existe plus

Le gouvernement provincial a paralysé l'initiative et l'activité municipales, soutient l'échevin Auger

M. l'échevin Henry L. Auger, du quartier Saint-Jacques, a prononcé hier soir une causerie au poste (CHL), sous les auspices de l'"Idée conservatrice", dont il est le vice-président. Il a dit que l'autonomie municipale n'existe plus dans cette province parce que le gouvernement provincial a paralysé l'initiative et l'activité municipales.

L'une des prérogatives du peuple, que le gouvernement provincial a violée, de la manière la plus cynique, c'est le droit des citoyens d'être maîtres dans leurs propres maisons, de régler les affaires de leurs cités, villes, villages, paroisses et cantons, a dit M. Auger. Selon notre constitution, le gouvernement provincial devrait avoir seulement des droits politiques limités, car l'administration municipale a été exclusivement accordée à l'individu comme garantie de sa liberté, pour lui permettre de développer selon ses besoins et ses aspirations, et sous l'empire de l'autorité, le coin de terre sur lequel il a construit sa maison.

Bien que les conseils municipaux existent encore, leurs actions sont paralysées par le gouvernement provincial. En fait, l'on dirait que le gouvernement provincial serait tout à fait content s'il arrivait à jour que tous les conseils municipaux ne fussent plus que des départements du gouvernement. Tous les actes du régime Taschereau sont dirigés vers ce genre de centralisation en ses propres mains.

Neanmoins, a poursuivi M. Auger, j'ai trop de confiance dans l'esprit public des chefs des diverses municipalités de la province

Les entretiens de Washington

La presse de Londres est à peu près unanime à constater le succès de ces réunions

Londres, 5 (S. P. A.) — La presse de Londres est à peu près unanime à dire que le succès a marqué les entretiens du premier ministre MacDonald avec le président Roosevelt. Quelques journaux toutefois reprochent au premier ministre de n'avoir pas fait une déclaration plus précise sur ces entretiens.

On sait que dans une déclaration aux Communes, il y a quelques heures, M. MacDonald a dit que son gouvernement est prêt à adhérer au projet de trêve tarifaire formé par le gouvernement des Etats-Unis, mais à condition que la Grande-Bretagne obtienne des garanties particulières; que la question des dettes de guerre a été rayée du programme de la conférence économique mondiale.

Dans les milieux politiques britanniques, on croit que la conférence économique mondiale durera six mois et qu'elle débutera au cours des semaines publiques pendant deux semaines.

Représentants au Canada

Ottawa, 5 (S. P. C.) — Le haut commissaire à Londres, M. Ferguson, et le délégué à la Société des nations, M. W. A. Riddell, représenteront le Canada à la conférence économique mondiale.

La dette de l'Université

De nouveaux éclaircissements nous ont été fournis ce matin sur la situation financière de l'Université de Montréal. La dette de l'Université envers les entrepreneurs est de \$1,450,000. L'Université recevra du gouvernement le 1er mars 1935 la somme d'un million et demi. D'ici là l'Université devra payer un intérêt sur ce montant de 6 pour cent, soit \$180,000. Comme il lui faut prendre aussi à même le million et demi une autre somme de \$180,000 pour les travaux urgents à faire à l'immeuble de la montagne afin de le mettre parfaitement à l'abri de l'intempérie des saisons, il restera à l'Université de Montréal \$1,450,000. C'est dire que certains entrepreneurs devront attendre encore avant d'être remboursés entièrement.

La première chose à faire sera d'escompter la somme à la banque, de répartir les sommes à rembourser le plus équitablement possible, et, finalement, de soumettre la liste des travaux à faire et celle des dettes à payer à M. L. A. Taschereau, premier ministre, et à son cabinet, car la loi stipule que l'Université recevra la somme d'un million et demi garanti par le gouvernement, mais que ce sera le cabinet qui décidera de l'emploi de cet argent, les autorités universitaires n'ayant qu'à regarder faire.

A l'Université toutefois, le problème qui prime tout et qui nécessite une solution immédiate, c'est celui du budget annuel.

Pour admettre que les ministres, de Québec sont meilleurs que les échevins de centres comme Montréal, Québec, Trois-Rivières, Hull, Sherbrooke, etc.

Puis l'échevin de Saint-Jacques a énuméré les diverses brèches faites par le gouvernement provincial dans l'autonomie municipale, particulièrement à Montréal, et a fait la liste des fortes sommes de taxes perçues de la cité afin de boucler le budget de la province. M. Auger pense que c'est le temps pour Montréal de mettre fin à cette situation. En terminant, l'orateur a félicité M. Maurice Duplessis, chef de l'opposition à Québec, pour l'attitude qu'il a prise sur cette question.

M. Taschereau ne l'a pas reçu

Le procureur général attend encore le rapport McGregor sur le charbon

Québec, 5 (D. N. C.) — "Je n'ai pas encore reçu le rapport de l'enquête sur les taux du charbon dans le pays", a déclaré ce matin M. L. A. Taschereau, premier ministre de la province.

Il s'agit du rapport de M. McGregor, du Service des mines, communiqué récemment au ministre fédéral du Travail et des Mines, M. W. A. Gordon.

La publication de ce rapport a été exigée en Chambre des Communes, l'autre jour, par des députés de l'opposition libérale, mais le ministre Gordon a déclaré qu'il ferait tenir ce rapport au premier ministre de la province de Québec en lui demandant d'agir, en vertu de la loi des combines, s'il le juge à propos. Il y a trois jours de cela, mais le premier ministre n'a pas encore reçu le document.

Le procès Power à Québec

Le témoignage du docteur Emile Fortier

Québec, 5 (S. P. C.) — Le procès de William Power, accusé d'homicide involontaire, à la suite de la mort de Laureat Tanguay, s'est continué ce matin.

William Cashman, commis au Château Frontenac, déclare que le soir de l'incident, il a rencontré Tanguay. Ce dernier semblait nerveux et le témoin lui a conseillé de s'en aller chez lui. Tanguay a admis que ça valait mieux.

Le Dr Emile Fortier, un autre témoin de la défense, dit que Tanguay était fort malade. Il est d'avis que l'incident en lui-même était incapable de causer la mort immédiate. Mais Tanguay avait une très mauvaise santé. Il n'avait guère de résistance. En plus, d'autres facteurs ont contribué à la mort, le fait qu'il est retourné chez lui en automobile, de monter l'escalier, de ne pas rester tranquille au lit pendant la maladie.

Ce fut surtout l'émotion qui a provoqué la crise chez Tanguay, et dans l'état où il se trouvait à cette époque toute émotion violente pouvait entraîner la mort. En fait, il ne lui restait que quelques mois à vivre, plutôt moins que plus.

Hier

Québec, 5. — Le procès de William Power, accusé d'homicide involontaire à la suite de la mort de Laureat Tanguay, chef d'orchestre qui aurait succombé aux coups que lui aurait portés l'accusé parce qu'il refusait de jouer un certain morceau, s'est poursuivi hier devant la Cour du Banc du Roi.

Plusieurs médecins ont rendu témoignage sur l'état physique de Tanguay au moment de la chicane. Son coeur était très malade et il n'était pas en état de supporter une attaque.

Le frère de la victime, Camille Tanguay, membre de l'orchestre dont le défunt était le chef, a raconté l'affaire. Il a dit que Power lui paraissait être sous l'influence de la boisson lorsqu'il s'adressa à son frère pour lui demander de jouer encore un certain morceau de musique. La victime lui répondit qu'elle ne pouvait le faire immédiatement parce qu'elle avait déjà joué plusieurs autres morceaux. C'est alors que Power aurait saisi Laureat Tanguay à la gorge. D'autres musiciens intervinrent pour protéger leur chef et lorsqu'ils firent lâcher prise à Power, Tanguay était à demi évanoui.

M. Lucien Cannon, qui défend l'accusé, a déclaré qu'il ne ferait entendre que trois autres témoins. Il est probable qu'un verdict sera rendu aujourd'hui.

Mardi après-midi, Roméo Tanguay a raconté que Power était arrivé dans la salle avec un groupe de 11 personnes. Power a demandé au chef d'orchestre Tanguay de jouer un numéro *Pink Elephants*. Tanguay lui a répondu qu'il le jouerait une fois exécutés les autres numéros requis précédemment.

Power lui a demandé alors qui le payait, à quoi Tanguay a répondu que c'était le gérant.

Power est parti alors et est sorti de la salle. Il est revenu brusquement, a bousculé deux danseurs et a saisi par le cou Tanguay, en train de jouer au piano. Tanguay a tenté de se lever, mais Power l'a maintenu et l'a traîné dans la salle sur une longueur d'une quinzaine de pieds. Les compagnons de Tanguay sont intervenus et Tanguay est tombé sur le parquet. Son frère l'a relevé et l'a conduit dans une chambre voisine, où des dames du groupe de Power lui ont donné des soins. Tanguay a été alors conduit chez lui où il est resté quelque temps avant d'aller à l'hôpital et y mourir.

Le défunt était âgé de 36 ans, marié et père de cinq enfants. Il était employé au Château Frontenac depuis sept ans. Le témoin déclare que son frère était atteint d'une maladie de coeur et s'était fait traiter auparavant.

Les premiers soins ont

LA RADIO

RADIO-GAZETTE

Vendredi 5 mai

La journée des roses

— A 7 h., poste CKAC, Mme Alfred Thibault parlera de la Journée des roses.

L'Heure provinciale

— Programme de musique chorale et instrumentale, avec le concours de "La Cantoria" (sous la direction de Victor Brault), et du Septuor de l'Heure provinciale, poste CKAC, à 8 heures.

8 heures, causerie: "Cavalier de la Salle", par M. Jean Bruchési, professeur à la Faculté des lettres de l'Université de Montréal; 8 heures 15: 10 Orchestre: Ouverture "La fiancée vendue", de Smetana, par le Septuor de l'Heure provinciale; 20 Chant: "Les Bohémien", de Schumann; 30 Chant: a) Pavane de Fauré; b) Berceuse (Indian Lullaby) de Bush, (soliste, M. Albert Vial); c) "La Cantoria", direction Victor Brault; 40 "Ah! qui brûla d'amour", de Tchaikovsky, par M. Jules Dumais, baryton; 50 "Les Tziganes", de Hue, par "La Cantoria"; 60 Orchestre: "Gitanilla" (petite suite), de Lacome; a) Sous le soleil; b) Valse bohème, par le Septuor de l'Heure provinciale.

8 h., WABC. Le concert Columbia sera dorénavant irradié à 8 heures au lieu de l'été à la fin de la semaine. Nino Martini, ténor italien, chantera les pièces suivantes: Berceuse, de Cesti; Separazione, de Sgambati; Alas, that spring should vanish, de Clark Harrington; La donna è mobile, de Verdi; Howard Barlow dirigera l'orchestre qui accompagnera Martini et qui jouera en plus: le Rouet d'Orphée, de Saint-Saëns; Danse symphonique, de Grieg; Ouverture du "Roi l'a dit", de Delibes.

8 h., WEAF. Jessica Dragonette, soprano, sera la vedette du programme de concert. Concours du chœur des Cavaliers et d'autres artistes. Orchestre sous la direction de Rosario Bourdon.

9 h., C.C.R. Les radiophiles pourront entendre une partie du programme de gala artistique qui se déroule à Ottawa au "Edith-Théâtre", sous les auspices de la Commission canadienne de la radio.

9 h., WABC. Irwin S. Cobb, humoriste, journaliste et écrivain, fait des causeries à sa fantaisie, à la radio tous les mercredis et vendredis soirs. Musique de scène sous la direction d'Al Goodman.

10 h., WABC. Revue Columbia avec le concours de Barbara Maurer, contralto, Crane Calder, basse. Chœur sous la direction de Freddie Rich.

Samedi 6 mai

4 h., WABC. Par M. McGrady, journaliste, arrive récemment de l'Extrême-Orient, donnera ses impressions sur la guerre sino-japonaise.

Sorel, ville historique

6 h., CKAC. Directeur général, M. le notaire Alphonse de la Rochelle, chef du secrétariat, Directeur musical, M. Eugène Dubuc, maire de chapelle à Saint-Gabriel, Causerie par M. Joseph Emilie Millette, qui traitera le sujet suivant: "Une ville historique, Sorel". M. Emilie Girardin, principal de l'école Olier, chantera: I. "La Belle au bois dormant", de Fourdrain; II. "Sérénade", de Schubert; III. "Mon désir", de Nevin. Accompanateur au piano, M. Raoul Laberge. Il faut célébrer la Saint-Jean-Baptiste, appel de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, par le chef du secrétariat.

8 h., WEAF. MM. Felix Morley, de l'Institut Brookings, et Garner Jackson, du Star de Toronto, parleront de la conférence économique mondiale.

9 h., WABC. Programme de la Petite Symphonie de Philadelphie, sous la direction de J. W. Lehman.

10 h., WJZ. Emission d'extraits d'opérettes de Gilbert et Sullivan, avec le concours des artistes suivants: Alma Kitchell, contralto; Muriel Wilson, soprano; Fred Hufsmith, ténor; John Barclay, baryton. Orchestre sous la direction de Harold Sanford.

10 h., WABC. M. Robert Fechner, directeur de l'Emergency Conservation Work, parlera de cette question, sous les auspices de l'Institut des affaires publiques Columbia.

Dimanche 7 mai

12 h., WJZ et CFCF. Programme de musique symphonique irradié sous la direction d'Erno Rapee. Concours d'un chœur et de solistes.

1 h., WABC. Demi-heure catholique sous la direction de M. l'abbé William A. Kane, de la cathédrale Saint-Patrice, Youngstown, Ohio.

2 h., WJZ et CFCF. Emission de Vienne, Autriche, comprenant une causerie par le comte Goudenhove Calergi sur le sujet suivant: "L'Union paneuropéenne est-elle morte?"

3 h., WABC. Heure symphonique sous la direction de Howard Barlow avec le concours de la Symphonie Columbia. Programme entièrement composé de pièces de Brahms, à l'occasion du centenaire de sa naissance.

4 h., WABC. L'Heure de la cathédrale, émise généralement à 4 h. Le programme est sous la direction de Channon Collinge et se compose d'œuvres de Brahms, Mendelssohn, Mozart et autres.

5 h., WEAF et CFCF. Programme intitulé "Impressions d'Italie", par M. Martino, soprano, Giuseppe di Benedetto, ténor, figureront au programme. Direction de l'ensemble instrumental de Thomas Belvisio.

L'Heure catholique

6 h., CKAC. Le R. P. Thomas Lamarche, O.P., sera le conférencier de l'Heure catholique organisée par le Comité des œuvres catholiques de Montréal. Il traitera le sujet suivant: Marie est vraiment Mère de Dieu. Cette causerie sera la dernière de la saison. Voici quel sera le programme de chant exécuté par la chorale du grand Séminaire de Montréal sous la direction de M. Ethelbert Thibault, P. S. S.: Motet pour le temps pascal, Isti sunt Agni novelli; Sanctus et Agnus de J. de Guénouveau, et Invocata, de M. Clément, organiste de la cathédrale de Fall-River, Mass. A l'orgue d'accompagnement, M. Eugène Lapiere, directeur du Conservatoire national de Musique.

6 h., WABC. M. George W. Wickesham, avocat célèbre des Etats-Unis, traitera le sujet suivant: "Restating the law: an attempt at simplification". Il fera écho à la campagne qui se poursuit aux Etats-Unis en faveur d'une simplification des textes de loi.

6 h., WJZ et CFCF. John Erskine sera l'un des solistes du programme de concert irradié à l'occasion du centenaire de naissance de Brahms. M. Erskine est un grand pianiste et il est président de l'Ecole de musique Juilliard, de New-York.

6 h., WJZ et CFCF. Programme de l'Heure exquise avec le concours d'un chœur de huit voix de femmes et du ténor Fred Hufsmith.

7 h., WABC. Programme musical par les pianistes Jacques Fray et Mario Braggiotti, et à 7 h. 15, même poste, commentaires portant sur les derniers événements par H. V. Kaltenborn.

7 h., WJZ. Adaptation à la radio d'une pièce portant sur le sujet suivant: "La construction du canal de Panama", faisant revivre les Roosevelt, les Taft, les Gorthals et les Gorgas.

8 h., CHLP. Programme musical par le trio du poste CHLP avec le concours de Jeanne Mignolet, soprano, et de Georges Dufresne, ténor.

8 h., WABC. Au cours du programme que dirigera André Kostelanetz, l'on entendra d'excellentes pièces interprétées par les artistes suivants: Mary Eastman, soprano, Evan Evans, baryton, Eugene DuBois, violoniste. Pièces de Strauss, Saint-Saëns, Kreisler, Mendelssohn, etc.

9 h., WABC. Les Gauchos reviendront au microphone avec Tito Guizar, ténor mexicain, et Vincent Sorey, chef d'orchestre.

10 h., WABC. Au programme de la revue Columbia figureront Gertrude Nissen, William O'Neal, Sam Prager et Freddie Rich.

Rêve de Valse

10 h., C.C.R. A 10 h. et non pas à 9 h., la Commission canadienne de la Radio du Canada fera irradié sous ses auspices l'opérette Rêve de valse. Les interprètes de cette opérette de Strauss seront: Frédérique d'Imsterbourg, Mme Jeanne Maubourg-Roberval, la princesse Hélène, Mme Trudeau-Provost, Franzi, Mme Geneviève David-Lebel; Maurice de Fonségur, Lionel Daumais; le prince Lothar, Charles Goulet. Direction de M. Albert Roberval.

Postes locaux

VENDREDI, 5 MAI

CKAC

4.00 Musique de danse.
4.45 Clôture de la Bourse.
4.50 Nouvelles.
5.00 Emission de danse.
5.30 Programme du foyer.
6.00 Le moulin de la chanson.
6.30 Télégrammes.
7.00 Musique de danse.
7.15 Chas Desjardins.
7.30 Programme.
8.00 L'heure provinciale.
9.00 Emission de la Commission canadienne de la radio — Musique militaire.
9.45 Trio de concert du Ritz-Carlton.
10.00 Musique de danse.
10.05 Des nouvelles faits du jour par le reporter Romy.
11.05 Transmission des nouvelles au Nord.

CFCF

4.00 Emission commerciale.
4.15 La tante Jean.
4.45 Programme de genre.
5.30 Solistes.
5.45 L'heure Troy.
5.58 Musique militaire.
6.00 L'heure du crépuscule.
7.00 Musique populaire.
7.30 Orchestre de danse Charles Dornberger.
8.00 Programme commercial.
8.15 Causerie.
9.00 Voir radio-gazette.
9.30 Sketch.
9.45 Récital.
10.00 Dorothy Fields et Jimmie McHugh.
10.15 Le huis forum.
11.00 Les nouvelles.
11.15 Orchestre du 8. Régis.
11.30 Opéra.

CHLP

4.00 Musique.
4.30 Danse.
5.00 Airs d'opéra.
5.30 Chansons de Bécassine.
6.00 Nouvelles.
6.15 L'heure printanière.
6.45 Les frères Spillat.
7.00 Gaston et George.
7.30 Féd. des clubs ouvriers.
7.45 Dialogue.
8.15 Trio.
8.45 Roméo Mousseau, ténor.
9.00 Théâtre — C.C.R.
9.45 Da Silva, pianiste.
10.00 Musique.
10.30 Louise Chartier, baryton.
10.45 Ainal va le monde.
11.00 Le reporter mystérieux.

SAMEDI, 6 MAI

CKAC

9.15 Coquet musical.
9.30 La bonne chanson française.
10.00 Le journal d'un haut-parleur.
10.30 Ouverture de la Bourse.
10.45 Musique militaire.
11.00 Heure — Le quart d'heure exotique.
11.15 Polèmes symphoniques.
11.30 Diques.
11.45 Extraits d'opéra.
12.00 Le grand frère Marcel.
12.30 Bourses de Montréal et de N. Y.
12.45 Causerie — Pourquoi coloniser.
J. E. Laforce

1.30 Clôture du Royal York.
2.15 Récital du Reform Club.
4.15 Programme musical.
4.30 Opéra.
5.00 L'heure des petits.
5.30 Orchestre.
6.00 Emission de la Soc. Saint-Jean-Baptiste.

6.30 Orchestre.
7.00 Programme Oulmet.
7.15 Concert du Royal York.
7.30 Musique de danse.
8.00 Emission de la Commission de la radio.
8.30 Programme musical.
9.00 Le trio de concert du Ritz-Carlton.
10.00 Musique de danse.
11.00 Causerie sur le sport.

CFCF

1.00 Bourse.
1.15 Orchestre.
1.30 Maurice Marchand, pianiste.
1.45 Ensemble hôtel Biltmore.
2.00 Orchestre de concert Herbert Spencer.
2.30 Matinée symphonique.
3.00 Highschool.
3.30 Musique.
4.00 Orchestre Mitchell Schuster Tanoodah.
4.30 Musique.
4.45 Programme commercial.
5.00 Orchestre Charles Dornberger.
5.30 Programme commercial.
5.45 Musique russe.
5.58 Prévisions atmosphériques.
6.00 Heure du crépuscule.
6.30 Horoscope.
6.45 Programme commercial.
7.00 Récital — aile Tudor.
7.30 Musique.
8.00 C.C.R.
9.30 Comédie.
10.00 Musique de danse.
1.00 Orchestre de Charles Dornberger.
1.15 Orchestre Waldorf-Astoria.
1.30 Sordière.
12.00 Fin de l'émission.

CHLP

9.01 Musique militaire.
9.30 Le maître d'école.
9.45 Orgue.
10.00 Musique classique.
10.30 Musique hawaïenne.
11.00 Opéra.
11.45 Romance.
12.45 Chansons françaises.
1.15 Nouvelles.
4.00 Musique de danse.
5.30 Musique russe.
5.50 Chansons de Bécassine.
5.15 Radio petit monde.
5.45 Nouvelles — Bourse.
6.15 Heure printanière.
6.45 Les frères Spillat.
7.00 Gaston et George.
7.30 Féd. des clubs ouvriers.
7.45 Le chanteur parisien.
8.15 Le Père Antoine.
8.30 La petite école.
9.00 Trio du poste.
9.30 A. C. Woodthorpe.
9.45 Les trois tziganes.
10.00 Orchestre.
10.30 Théâtre Rochette, violoniste.
10.45 Ainal va le monde.

DIMANCHE, 7 MAI

CKAC
4.30 Extraits de comédies musicales.
5.00 Débat oratoire.
6.00 Le trio de concert du Ritz-Carlton.
6.30 L'heure catholique.
6.45 Orchestre de Charles Dornberger.
7.00 Chansons françaises.
7.15 Causerie historique.
8.00 Emission de Québec.
10.00 Opérette, voir radio-gazette.

CFCF

12.15 Concert "promenade".
1.15 Concert populaire.
1.30 Saynète sur la vie nègre.
2.00 Les Pélerins.
2.15 Le forum international.
2.30 Orchestre et chant.
3.00 Les visiteurs du dimanche.
3.30 Opéra, voir radio-gazette.
4.00 Programme musical.
4.15 Orchestre de Charles Dornberger.
4.30 Sérénade russe.
5.00 Disques favoris.
5.15 Impressions d'Italie.
5.30 Saynète.
6.00 Concert Brahms.
6.30 L'heure exquise.
6.45 Les mélodies du crépuscule.
7.00 Borah Minnervitch et ses musiciens.
7.15 Minutes mexicaines.
7.30 Les tziganes roux.
7.45 Piano et voix.
8.00 D. Rubinstein, B. Lahr et autres.
8.00 Les trois secrets.
8.15 Programme dramatique.
8.45 Les trois sœurs Pickens.
10.00 Sous la lampe.
10.30 Orchestre.
10.45 Le dimanche chez Seth Parkers.
11.15 Clôture.

CHLP

5.30 Ex. de mélodies de spectacles.
6.00 1er et 2e actes de la Bohème.
7.15 Folklore.
7.30 Féd. des clubs ouvriers.
8.55 Baseball.
9.00 Trio de CHLP et autres.
9.30 Les Jeune-Canada.
9.45 Piano et violon.
9.50 Chants sacrés.
10.00 Opérette, voir radio-gazette.

Récolter pour manger ou manger pour vivre

DANS LE CANTON PRIVAT

Le monde en est rendu à un point où des millions d'individus doivent se poser cette question: Vivrai-je de mes œuvres, ou serai-je forcé de mendier pour manger?

Le développement du mécanisme est poussé à un tel point que dans les centres industriels des millions d'ouvriers ne peuvent plus trouver de travail rémunérateur.

Dans des fabriques où il y a à peine 15 ans, on employait de 10, 12 à 15 mille ouvriers, aujourd'hui deux ou trois mille travailleurs sortent plus de matériel ouvrier que n'en fabriquaient leurs 5 ou 6 fois plus nombreux prédécesseurs.

On a apporté une telle perfection, de si grandes améliorations aux machines depuis 15 ans que si une reprise industrielle considérable revenait, elle signifierait tout simplement que les machines fonctionneraient quelques heures de plus par jour, mais elles n'en laisseraient pas moins des millions d'ouvriers sans pain, parce que sans travail.

C'est pourquoi il sera si difficile dans les vieux pays surpeuplés de sortir de cette crise. S'ils avaient de grandes régions de terre arable vierge à mettre en valeur, il pourrait en être autrement.

Mais ces terres, c'est nous qui les avons.

Et nous en possédons de si vastes étendues, que pour des générations, tous les Canadiens peuvent aller s'y tailler un domaine qui assurera leur subsistance.

L'homme ne vit pas que de pain, dit le proverbe.

C'est vrai.

Il lui faut des jouissances intellectuelles et morales.

Il lui faut aussi un abri pour se loger, de quoi se vêtir, du feu pour cuire ses aliments... et se réchauffer dans les pays au climat comme le nôtre.

Sur les terres de chez nous, on peut avoir tout cela, quand on les cultive avec intelligence... avec des jouissances intellectuelles et morales par surcroît.

Au canton Privat, en Abitibi, par exemple, traversé par le Chemin de fer National, qui relie Taschebeau à Noranda, des familles peuvent prendre de beaux lots de chaque côté de la voie ferrée.

La forêt fut détruite par le feu, ces terres sont labourables avec peu de travail, et le sol est de qualité supérieure.

Le beau lac Lois et la rivière du même nom traversent ce pays. C'est une région de chasse et de pêche.

Entre le chemin de fer et la route d'auto qui relie Macamic à Rouyn, 150 familles trouveraient facilement à se placer avantageusement.

Et on ne saurait trouver un endroit plus propice pour la vente de tous les produits de la ferme.

Qui veut de ces terres de défrichement facile, d'accès aussi aisé? A ceux-là le Service de Colonisation, Chemin de fer National du Canada, Montréal, accordera un taux spécial de transport pour aller les visiter.

J.-E. LAFORCE

Les arbres

LE MINISTRE DES FORÊTS FERA PLANTER 5,000,000 DE JEUNES ARBRES

Québec, 5 (D. N. C.) — Près de cinq millions de jeunes arbres seront plantés d'ici quelque temps par le ministère des Terres et Forêts. M. Honoré Mercier a cru devoir poursuivre encore cette année sa politique de reboisement et ses officiers supérieurs: M. F.-X. Piché, sous-ministre, M. G.-C. Piché, chef du Service forestier, M. Avila Bédard, son assistant, et M. J. A. Roy, chef de la Section des statistiques, ont été priés de préparer un programme de plantation que le ministre a accepté.

Les plantations se feront comme suit: A Saint-Clet, comté de Soulanges, environ un million de jeunes arbres; dans l'Abitibi, on agrandira la pépinière locale et l'on y expédiera environ 500,000 jeunes semis d'épinettes et de pins; dans Rimouski, expédition de 650,000 jeunes plants dans la pépinière des cantons Macpès et Ouimet pour remplacer les plants repiqués qui seront eux-mêmes mis en pleine forêt; dans les comtés de Lac-Saint-Jean, de Chicoutimi et de Roberval, les travaux se continueront comme par le passé quoique sur une échelle moindre, cependant 1,000,000 de semis seront envoyés dans la pépinière de Normandin d'où près de 900,000 arbres seront extraits pour être plantés en pleine terre; dans Temiscouata, Kamouraska et l'Islet, 40,000 plants, semis et repiqués seront expédiés pour compléter certains vides faits par les feux et pour remplir les cases qui se produisent par l'extraction des plants repiqués dans la réserve cantonale de Parke. Une assez forte quantité de plants seraient aussi expédiés de la pépinière de Berthier, dans le nord de Berthier.

Il y a plusieurs raisons, a expliqué M. Morgan, qui devraient inciter les autorités à terminer ce viaduc et à le faire servir aux automobiles. D'abord, les chômeurs auraient du travail. Ensuite, les automobiles circuleraient plus facilement. De plus, le pont Victoria, la propriété du C.N.R., percevait davantage des véhicules plus nombreux qui s'en serviraient.

Comme il est question de remplacer la voie de tramway sur le côté est du pont Victoria par une route pour automobiles, la circulation en sens unique sur cette artère serait une grande amélioration dont bénéficieraient les municipalités de la rive sud.

Il est bien probable que les autorités municipales étudieront le projet de M. Morgan.

Un suicide au pont de Caughnawaga

La police de Verdun, après avoir fait une enquête, est presque assurée qu'un nommé D. R. Brown, 283, 5e avenue, Verdun, s'est enlevé la vie mercredi soir ou jeudi matin en sautant dans le fleuve du pont de Caughnawaga. On a retrouvé sur le pont le pardessus de Brown dans lequel il avait laissé un mot à l'adresse de sa femme et un autre pour une personne charitable.

C'est un Indien de Caughnawaga qui, en se rendant à son travail hier matin, a trouvé le pardessus sur le pont. Il l'a porté au chef de police Larente, de Ville LaSalle, qui a immédiatement communiqué avec la police de Verdun. L'enquête a révélé que Brown était parti de chez lui mercredi matin et qu'il n'avait pas été vu depuis. L'enquête de son métier, il était sans emploi depuis quelque temps.

La municipalisation de l'électricité

Le projet des autorités municipales de Saint-Hyacinthe

Une taxe sur les escaliers extérieurs

Saint-Hyacinthe, 5 (D. N. C.) — La ville de Saint-Hyacinthe songe à municipaliser chez elle, dans un délai plus ou moins bref, les services de l'électricité. C'est du moins ce qui ressort de telle attitude des autorités municipales; à la dernière séance du conseil, un avis de motion a été donné, prévoyant qu'une somme de \$500 se répartisse à la disposition du comité de l'éclairage, pour défrayer toutes dépenses préliminaires touchant l'étude d'un projet de municipalisation de l'éclairage.

Parmi les autres décisions prises, on a définitivement arrêté qu'une taxe municipale serait exigée sur les escaliers extérieurs, dans les limites de la municipalité; cette taxe sera de \$25 par année pour les immeubles évalués à \$4,000 ou moins, de \$50 par année pour les propriétés évaluées à plus de \$4,000.

Le président du Comité des finances a fait rapport que la grande souscription pour les pauvres de la ville, organisée avec le concours des conférences de la Saint-Vincent-de-Paul, a rapporté la somme de \$4,250. Il a profité de la circonstance pour remercier tous les citoyens de leur générosité. L'échevin Paul Richer a été nommé président intérimaire du Comité de la voirie, en remplacement de M. Ernest O. Picard, échevin démissionnaire.

SYNDICATS DES BRIQUETEURS

Assemblée régulière, ce soir. Rapport de l'agent d'affaires et des comités.

Les syndicats catholiques

SYNDICATS DES BRIQUETEURS

Assemblée régulière, ce soir. Rapport de l'agent d'affaires et des comités.

TRAVAILLEURS DE LA CHAUSSE

Assemblée ce soir, des tailleurs de cuir et des treseers. Des questions importantes seront soumises à l'assemblée.

SYNDICAT INTERPROFESSIONNEL

Ce soir, assemblée régulière. On fera l'initiation de nouveaux membres et l'on continuera l'étude des sujets commencés.

COMITE CONSULTATIF DU SECRETARIAT

Tous les membres sont priés d'assister à cette assemblée. Le rapport des auditeurs sera présenté et d'autres questions d'intérêt général seront soumises. Toutes ces assemblées ont lieu à l'Edifice des Syndicats catholiques, 1231 Demontigny est.

Ishii est chargé de convaincre Roosevelt

LE VIEIL HOMME POLITIQUE JAPONAIS EST PARTI POUR WASHINGTON

Tokio, 5 (S. P. A.) — Le vicomte Ishii, qui est chargé de convaincre le président des Etats-Unis que le Japon est le grand défenseur de la paix en Orient, est parti pour Yokohama, où il s'embarquera pour les Etats-Unis. M. Ishii cherchera à obtenir la reconnaissance du nouveau Etat mandchou.

Le vice-gouverneur de la Banque du Japon, M. Eigo Foukai, et sept conseillers accompagnent le vieil homme politique. Dans une interview accordée avant son départ, M. Ishii a souligné que sa mission, à lui, est essentiellement politique, et que la discussion des questions relatives à la conférence économique mondiale est confiée à ses compagnons de voyage. La mission politique du vicomte Ishii s'étendra jusqu'à la conférence de Londres.

A Washington, le vicomte Ishii s'efforcera d'apprendre du président Roosevelt la portée du projet de pacte de consultation qu'il est question d'établir pour compléter le traité de paix Briand-Kellogg. On sait qu'il a été question d'un pacte de consultation au cours des entretiens du président avec MM. Ramsay MacDonald et Edouard Herriot. La question, a dit M. Ishii, est de la plus haute importance pour le Japon. Vu les récents événements, le Japon doit user de la plus grande prudence.

Le centenaire du collège de L'Assomption

Les 20 et 21 juin prochains, tous les Anciens du Collège de l'Assomption, professeurs, élèves et amis de l'institution, se réuniront pour célébrer dans une grande fête de famille le centenaire de leur Alma Mater. Pour se donner un avant-goût des joies de cette fête, tous voudront lire le livre que vient d'écrire pour eux M. le Supérieur, l'abbé Anastase Forget.

Voici le sommaire de ce livre: 1ère partie — Introduction (L'Assomption, vers 1830) — Les fondateurs, Meilleur, Labelle, Cazeuveuve. La fondation du collège — La merveille du grain de sénévé — Directeurs et direction — Approbation ecclésiastique et civile — Affiliation universitaire — Règle et discipline — Les études — La piété — Les récréations — L'hygiène — L'expansion "extra muros" — Les finances — Les Grands jours — L'Association des Anciens — Le bilan de l'Œuvre. — 2ème partie: Liste des professeurs — Biographies des professeurs — Liste des élèves — Index des élèves.

L'HISTOIRE DU COLLEGE DE L'ASSOMPTION, livre de 816 pages, grand format, imprimé sur papier de luxe, relié toile et abondamment illustré de cartes, plans et photos. En vente au Collège, P. (franco) \$6.

ILE DE FRANCE

Allez en Europe par Le Havre — Bas prix — Cuisine merveilleuse — Tout confort — Votre agent vous renseignera gratuitement.

Autres départs: S.S. Paris 19 mai, S.S. Champlain 3 juin. A. LABELLE, 1196, Place Phillips, Montréal, Can. Marquette 2361

BILLETS RÉDUITS POUR ALLER ET RETOUR

Samedi, 13 mai

QUÉBEC

\$3.00

aller et retour

Dép., Gare Bonaventure... 8.15 midi 12.00 p.m. 5.10 p.m. 10.45

\$1.00 Joliette \$2.00 Shawinigan Falls Grand'Mère Garneau

Dép., Gare Moreau (Ste-Catherine, Est)..... 9.00 p.m. 6.00

\$1.50 Richmond \$2.00 Sherbrooke

\$2.50 (Victoriaville Lyster Coaticook) \$3.00 Island Pond, Vt.

Dép., Gare Bonaventure... 8.15 p.m. 1.00 p.m. 5.20 p.m. 10.45 (Train spécial)

Le Page féminine

Les secrets domestiques

A l'occasion des grands ménages

Quelques conseils pratiques ne sont pas de trop en ce temps de grands ménages. Il existe des petits moyens, des secrets commodes qui nous facilitent la tâche et ils sont si simples qu'il ne s'agit que d'y penser, comme pour l'œuf de Christophe Colomb. Mais il faut y penser!

Combien de fois n'ai-je pas entendu de petites femmes se lamenter à propos du lavage des vitres et des glaces: c'est là la pierre d'achoppement de bien des ménages qui seront sans doute surprises d'apprendre comme il est facile, au contraire, et presque aimable de laver et d'essuyer glaces et vitres avec le procédé rudimentaire que je vais leur dire.

Ce qu'il faut? Un bassin d'eau tiède dans lequel vous aurez mis une cuillerée à thé d'ammoniaque; un chiffon, puis un vieux journal. Avec le chiffon que vous aurez trempé dans l'eau ammoniacale, vous frottez le lavage de vos vitres et de vos glaces, et sans attendre que l'air les ait asséchées, vous vous servez, pour les essuyer, d'une feuille de papier à journal que vous chiffonnez et avec laquelle vous frottez soigneusement. Les vitres deviendront très claires et, par ce procédé simpliste, il n'y a aucun danger d'égratignure.

Il s'agit maintenant de nettoyer les couvertures des meubles de boudoir. Qu'elles soient en velours coupé, mohair, reps, vous aurez un succès étonnant si vous servez d'un chiffon rugueux — du gros crêpe et, ce qui serait idéal, de l'ancien crêpe, celui qui se portait autrefois pour le deuil — que vous trempez également dans l'eau ammoniacale. Après que vous aurez passé partout avec ce crêpe, en le rinçant de temps à autre et en insistant aux endroits tachés, vous serez charmés de l'aspect renouvelé de vos meubles, "chesterfields", fauteuils, causeuses, etc.

Maintenant, supposons que vous ne soyez pas obligées de poser de nouveaux papiers-tentures mais que vos papiers actuels soient un peu tachés par endroits. Il existe un excellent moyen de les nettoyer à peu de frais: un peu de temps et de patience, c'est tout ce qu'il exige de vous. Prenez de la mie de pain rassi et frottez-en toutes les places sales. Il faut frotter très soigneusement, de haut en bas.

Les bibelots en cuivre sont à la mode. Vous avez cependant remarqué que l'air les défranchit peu à peu. Si les objets en votre possession ne sont pas trop volumineux, il vous suffira de les plonger dans un récipient contenant de l'eau bouillante additionnée de crème de tartre, vous les retirerez de ce bain pour les passer à l'eau froide puis les essuyer avec soin. Ces objets de cuivre sont-ils très abimés, ne craignez pas alors de les faire bouillir dans de l'eau contenant de la cendre de bois tamisée. Quand ils auront bouilli (très longtemps si nécessaire), frottez-les bien et rincez-les à l'eau froide.

MELIE

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HArbour 1241).

POUR LES COURSES DU JOUR



MODE

Blouses et robes nouvelles

Sous les tailleurs noirs, fleuris de blanc, on porte la blouse blanche de piqué, de nansouk, de crêpe, de dentelle. Presque toutes ont des manches courtes, en forme d'épaulettes, de manchons, de ballonnets. Les plus simples, celles de toile, sont brodées à l'anglaise et se ferment devant, au ras de l'encolure, par un petit noué de ruban blanc ou de couleur.

Les plus élégantes, c'est-à-dire celles de nansouk, d'organdi, de linon, sont brodées au plumetis, avec, devant, au lieu du mignon noué de ruban formant l'encolure, un important noué en nansouk bordé d'une courte dentelle froncée. Deviné dans l'écart de la jaquette, ce noué mousseux à des hauteurs de jupon. Quelquefois lorsque la blouse blanche accompagne une robe fleurie, on la garnit de biais de diverses couleurs rappelant le coloris des imprimés de la robe. Avec une robe tailleur pastillée de pois jaune, orange, rose et rouge, cette exquise fantaisie s'est vue dernièrement représentée sur une blouse en crêpe blanc mat. Celle-ci était décorée à l'encolure d'un col rond fait de quatre bandes jaune, orange, rose et rouge avec courts manchons rayés de quatre biais de semblables couleurs. Les blouses tout à fait élégantes se font en dentelle ocre, réveillée d'incrustations en satin peau d'ange d'un blanc de neige. Et toujours, devant, un petit noué de satin blanc ferme l'encolure.

Les robes nouvelles

Les costumes de la saison se caractérisent par des effets d'assemblages de couleurs. On porte beaucoup d'imprimés, et l'on porte aussi beaucoup de rayures. Un côté très intéressant de cette disposition de rayures est qu'elles sont obtenues non plus par un travail de tissage ou d'impression, mais qu'elles sont simulées.

Cette copie de la rayure est réalisée avec des bandes en biais ou en droit fil, coupées dans le tissu de la robe elle-même. On fait ainsi des garnitures en gris et bleu sur une robe marine, en gris et rose sur une robe grise, en brigue et blanc sur une robe brigue, vert et noir sur du noir, rose et marron sur du rose, etc., etc.

Avec ces rayures disposées en long, en travers, en biais, en chevrons, on peut réaliser des décorations tout à fait originales et char-

mantes, à condition cependant de ne pas en abuser.

Les écosais à petits carreaux ornent également les robes de soie unie. Les plus jolis écosais sont ombrés, de telle sorte que les effets de leurs coloris varient constamment et donnent une impression chatoyante de couleurs lumineuses et instables.

Sur les robes noires, qui demeurent toujours l'objet des préférences féminines, les noués de dentelle blanche empesée se posent comme de clairs papillons. On les pique au bas des manches courtes de forme ballon et le noué ainsi étalé fait songer à de courtes ailes d'ange.

Lorsque les manches sont décorées de ces sortes de noués, on laisse le corsage plat dégagé sur un plastron plat en dentelle empesée.

Un jouet qui avait de l'avenir

Il y a quatre-vingts ans, il n'était pas encore question du téléphone. Seulement, à cette époque, on pouvait voir aux mains des enfants un jouet qui allait en être comme la première ébauche. C'étaient deux cornets en carton reliés par une ficelle. Une personne parle dans le cornet; la personne qui écoute a mis le cornet à l'oreille: pourvu que la distance n'excède pas 200 mètres, on entend distinctement. Remplacez les cornets de carton par des plaques vibrantes; au lieu d'un fil, mettez-en deux, faites parcourir ce double fil par un courant électrique, et vous avez le téléphone.

Ce fut un chercheur français, Charles Boursoul, qui, le premier, en 1854, émit l'idée vraiment créatrice de transmettre "électrique" la parole à distance. Graham Bell exposa en 1876, à Philadelphie, son premier téléphone. Dans une conférence qu'il faisait alors, il rappela l'émotion qui s'empara de lui lors de ses essais concluants à Boston, où il était professeur dans une école de sourds-muets. Graham Bell avait placé son appareil transmetteur dans l'une des salles de l'école, le récepteur surveillé par un élève, se trouvant dans un bâtiment voisin. Bell ayant prononcé, devant la plaque vibrante, la phrase suivante: "Comprenez-vous ce que je dis?" l'élève, l'oreille au récepteur, répondit: "Oui, je vous comprends parfaitement".

"On devine ma joie, disait le savant américain, quand je reconnus que j'avais été entendu et compris".

De ce jour, le téléphone était né.

Pour les petits

Le polichinelle de Lucette

On n'est pas plus plaisant que le papa de Lucette! Il faut voir comme il se prête à ses caprices d'enfant!

Si vous saviez!... il invente un jeu nouveau chaque jour. Une histoire intéressante, une farce, un calembour...

Sa patience est sans limite. Et jamais il ne dit non. Lorsque sa fille invite à venir dans le salon pour jouer à la visite. Après avoir dit d'un ton où perce déjà la femme: "C'est moi qui serai la dame Et toi le petit garçon."

Or, pour son anniversaire. Ce cher papa déboussa. A Lucette, ce matin. Offre un beau polichinelle. Tout habillé de satin... Rien qu'en tirant la ficelle. On le fait se redresser. Saluer, et puis danser. En montrant ses bas de soie. Et ses tout petits sabots. Que décorent trois grelots...

Et Lucette, dans la joie. S'amuse de tout son cœur. Son père, avec elle, joue...

Mais c'est fini, ce bonheur! Voilà qu'elle fait la moue. Quand papa prend son chapeau. Pour s'en aller "au bureau"...

"Il faut bien que je m'en aille; Je dois gagner de l'argent, Explique-t-il doucement. C'est parce que je travaille. Que je le donne en cadeau. Ce joli polichinelle."

Alors, Lucette, aussitôt. Baise la main paternelle. En s'écriant: Je n'ai pas besoin de Polichinelle. Quand je garde mon papa!

Magdeleine BOMMIER

Neuvaine de réparation

Samedi, 6 mai, messe à 8 h. a. m., au monastère de Marie Réparatrice, 1025, avenue du Mont-Royal ouest, pour les membres du Cercle d'Étude de Marie Réparatrice. Sermon par M. l'abbé Gibeault, directeur du cercle. A 2 h. p. m., les Noëlistes feront leur pèlerinage et les élèves de l'école Beaudet feront les frais du chant.

A 4 h., heure d'adoration et réunion générale des membres de l'Adoration. Le R. Père Barillec, O.P., fera une courte allocution.

Le soir, à 8 h., sermon du prédicateur de la neuvaine, le R. P. Barillec; la chorale de Saint-Eusèbe chantera le salut et M. le curé Dupuis donnera la bénédiction du Saint Sacrement.

La quête du Denier national, samedi

EQUIPE DE Mlle LEFEBVRE, S. O. C.

Mlles Rita Baudet, Marcelle Carrière, Arlette Carrière, Lucienne Lamoureux, Marie-Paule Lapière, Irène d'Aigle, Yvonne d'Aigle, Jeanne Charest, Violette Mercier, Gilberte Rivas, Pauline Robert, M. Farmer, Marie Larivière, Berthe Houle, Juliette Cinq-Mars, Alberta Laforce, Marguerite Jutras, Juliette Jutras, Jacqueline Beauchamp, Béatrice Beauchamp, Marie Boucher, Adrienne Paré, Alfreda Lortie, E. Tardif, Germaine Duplessis, Gegréte Dagenais.

Equipe de Mlle Antoinette Bertrand: Mlles Marguerite Bouthillier, Charlotte Pépin, Lauria Beaudin, Aline Houle, Phébé Mailoux, Eliane Lamoureux, Monique Bénard, Pauline Murray, Colette Labelle, Lumina Bouthillier, Madeleine Miller, Lucienne Frenette, Juliette Denault, Corina Leduc, Cécile Chapleau, Patricia Lantagne, Simonne Ricard, Annette Courtois, Laurette Sauviat, Armande Marcoux, Jeanne Girard, Marie-Jeanne Gendron, Archange Cadieux, Marie-Anne Sabourin, Marie-Ange Poissant, Claude Ladouceur, Marie-Paule Massé, Marie Voukarakis, Gilberte Bertrand, Bernadette Guilbault, Jeanette Mineau, Yvette Girard.

Les funérailles de Mme J. Laferté

A l'église Saint-Pierre

Les funérailles de Mme Joseph Laferté, née Tessier (Adélina), ont eu lieu ce matin à l'église St-Pierre, à 9 h. 30. Le R. P. Jules Laferté, O. M. I., fils de la défunte, a fait la levée du corps. Le R. H. Joyal, O. M. I., a chanté le service funéraire, assisté, comme diacre et sous-diacre, des RR. PP. Simon Chénave et A. Mathieu, O. M. I.

On remarquait dans le chœur: les RR. PP. F. Perdereau, O. M. I., P. L. Piché, S. S. S., P. Garneau, O. M. I., A. Bernèche, O. M. I., H. A. Pinard, S. S. S., G. Dandaneau, O. M. I., Bétournay, O. M. I., et quelques autres.

Conduisaient le deuil: les beaux-fils de la défunte: MM. Hector Laferté, ministre de la colonisation, J. A. Laferté et A. Laferté; son fils, G. Laferté; ses petits-fils, Guy, Paul et Marcel Laferté; son neveu, Arthur Laferté; un cousin, Henri Laferté.

Suivaient dans le cortège: le Dr A. Tessier, Donat Tessier, J. A. Sauvé, C. Laperle, le Dr A. Dumas, J. O. Bousquet, J. A. Ménard, Me Roland Bousquet, Arthur Leblanc, J. N. Polier, M. Girard, A. J. Dugal, représentant de la maison Dupuis Frères, T. Brossard, L. E. Larue, Me Léonard Plante, C. H. Lalonde, Oscar Gatineau, Philippe Bouvier, A. Chartrand, Joseph Elie, D. Robitaille, John Babin, Henri Labrecque, Maxime Gailoux, J. E. Coutu, L. N. Gill, A. Laperle, J. P. Charpentier, M. Charpentier, L. Charpentier, A. E. Messier, J. A. Lalonde, Oscar Sénécal, J. A. Robidoux, J. A. Désilets, Alf. Rajotte, J. A. Janelle, A. Labonté, G. Labonté, Deus Salvail, J. D. Vanasse, Dupont Hébert, John O'Shaughnessy, G. Major, D. Perreault, A. Charbonneau, U. T. Tessier, R. Fréchette, Thomas Dulude, P. Phaneuf, Dr R. Bellemare, P. Leduc, E. Chaillé, Félix Bergeron et nombre d'autres.

Pèlerinage à Bonsecours et exposition missionnaire

Le mercredi, 10 mai, à 8 h. 30 a. m., heure avancée, aura lieu le pèlerinage des dames de l'œuvre des Tabernacles, Congrégation Notre-Dame, à Bonsecours. Tous les membres sont cordialement invités à s'y rendre. Le vendredi, 12 mai, à 3 h. précises, heure avancée, on inaugurerait l'exposition missionnaire dans les salles de l'œuvre des Tabernacles, maison-mère, C. N. D., 3040, rue Sherbrooke ouest. Les articles confectionnés par les dames seront exposés durant quatre jours. Le Salut du Saint-Sacrement suivra la bénédiction des articles du culte mis en exposition.

Service anniversaire

A la chapelle des Soeurs de Miséricorde, 890, est, rue Dorchester, mardi le 9 mai courant, à 8 h. du matin (heure avancée), sera chanté un service du 30e jour, pour le repos de l'âme de Ludger Gravel, bienfaiteur de cette communauté.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Adoration nocturne

Les adorateurs sont convoqués pour deux réunions: 1o Dimanche le 7 à Saint-Arsène pour 8 h.; 2o Mercredi le 10 à Saint-Antoine, rue Snowdon, près N. 5391, pour 8 h. Les adorateurs possesseurs d'un automobile sont priés de communiquer avec le président.



FEU Mme MARY ELLEN-SMITH — Mme Smith, décédée à Vancouver, à l'âge de 72 ans, avait siégé comme députée à la Législature de la Colombie britannique de 1918 à 1928 et fut ministre sans portefeuille dans le cabinet Oliver en 1921.

"Je vous le dis parce qu'il m'a soulagée"

Lisez comment le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham a soulagé cette québécoise — Il en fera autant pour vous



"Après la naissance de mon dernier bébé, j'ai souffert d'une foule de maux féminins. Des douleurs par tout le corps, surtout dans l'abdomen, faiblesse des jambes, perte d'appétit, nervosité et "spleen". Une amie, insistait pour me faire prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. J'en ai pris cinq bouteilles et me suis sentie bien comme jamais. Je ne manque jamais la chance d'encourager d'autres femmes à en faire l'essai." — MME SAMUEL BELANGER, CASIER 117, Pointe Gatineau, P. Q.

Feu Mme A. Lévesque

LA FEMME DU PRÉSIDENT DE LA LIBRAIRIE D'ACTION CANADIENNE-FRANÇAISE EST DÉCÉDÉE LA NUIT DERNIÈRE

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Jeanne Labrecque, femme de M. Albert Lévesque, éditeur et président-gérant de la Librairie d'Action canadienne-française Ltée, survenue la nuit dernière à l'Hôpital Notre-Dame, après cinq jours de maladie.

Mme Lévesque était âgée de 31 ans et 10 mois. Elle laisse dans le deuil, outre son mari, deux enfants: Claire et Raymond; son père et sa mère, M. et Mme J. O. Labrecque; trois frères: Onésime, Paul et Jacques; et cinq sœurs: Mme J. A. Giguère, Mme Jacques Clerk, Mlles Marguerite, Pauline et Esthèle.

La défunte sera exposée chez son père, M. J. O. Labrecque, 1256 rue Sherbrooke est. L'avis des funérailles sera donné plus tard.

Le Devoir prie les familles Lévesque et Labrecque d'agréer ses sincères condoléances.

Vient de paraître

"Poésies nouvelles"

PAR ROBERT CHOQUETTE

M. Choquette vient de publier sous ce titre, aux Editions Albert Lévesque, le recueil de poésies qui, en septembre dernier, remportait les honneurs du Prix David.

EN BUVAUT UNE TASSE DE THE



Feuilleton du "Devoir"

Dettes sacrées

par ANNE MOUANS

16

(Suite)

— Je resterai toujours votre fille, dussé-je me briser le cœur, dit-elle d'une voix basse, mais ferme.

— Après tout, pourquoi ne te marierais-tu pas à quelqu'un de notre monde? dit le comte se raccrochant à ses habituelles illusions. Je n'ai pas craint d'épouser la mère, plus pauvre que moi.

— C'était possible, alors! Maintenant, les jeunes gens de notre monde, quand ils sont ruinés, cherchent des héritières, sans s'inquiéter du nom. La voie la plus sûre est celle du travail.

Il se fit un silence; la jeune fille sentit la main de son père caresser ses beaux cheveux.

— Va maintenant, dit-il d'un ton très las, puis, plus bas: Les bijoux, comment les vendre? Dans le pays c'est impossible!

Monique s'éloigna, sinon avec l'approbation de son père, du moins avec la certitude qu'il la laisserait faire. Toute la matinée, elle songea à son embarras pour se défaire des pauvres bijoux et, à l'heure où les jumeaux prenaient leurs ébats dans le parc, elle entraînait Benoîte dans un coin isolé.

— Es-tu disposée à entendre mes

confidences? dit-elle en l'embrassant.

— Tout ce que tu voudras; parle, ma chère enfant.

— Je commence par une question: Qu'est devenue la parente que tu aimais tant et qui est employée chez un joaillier?

— Lise Perrin est, non employée, mais courtière en pierres fines, la première courtière de l'importante Maison Volina. Veux-tu donc acheter un collier de perles? plaisanta Benoîte.

— Ecoute; tu tiras après m'avoir entendue.

Non elle ne rit plus, la vieille amie, lorsque Monique lui eut décrit la détresse du pauvre comte devant la perte de Moulton, son embarras pour vendre les bijoux, et parlé du demi-consentement qu'elle lui avait arraché. Monique partie!... Monique travaillant au loin!!!

— J'ai pensé, conclut celle-ci, que peut-être Mme Perrin pourrait nous aider pour les bijoux.

— Sans doute; mais ces choses-là

se traitent beaucoup mieux de vive voix; voyons, faut-il que je propose d'aller à Paris, d'aller voir Lise?

Les yeux de Monique étincelèrent: — Oh! Benoîte, emmène-moi, je t'en supplie; en ce moment mon père est ébranlé; il me laissera partir; plus tard, s'il voit tout en rose, il me retiendra.

L'institutrice regarda cette belle fille dont l'extérieur semblait appeler le luxe et la vie heureuse et qui sollicitait humblement la faveur de gagner sa vie; puis, se souvenant de ses propres déboires dans le monde, l'infirmière pensa que des dangers d'une autre nature attendaient Monique.

— N'hésite pas, insistait celle-ci; il faut que je parte; un petit voyage avec toi sera chose simple pour les gens du pays; nous ménagerons l'amour-propre de mon père.

— Oui, approuvait Benoîte; tu ne peux te lancer seule à la recherche d'une situation, et Lise est une femme de ressources, très bien

élevée, elle t'aidera; mais comment présenter notre requête au comte?

— Laisse-moi faire; je choisirai mon moment.

L'assurance de remplacer Moulton avait donné un mouvement de joie à M. de Valladret; mais la vente des bijoux demeurait chose épineuse. Dix ans auparavant, il avait proposé à un bijoutier de Tours, assez éloigné des Aïreilles, des boucles ornées de diamants, un gros saphir monté en pendentif, une merveilleuse tabatière, dont Louis XV à l'un de ses ancêtres. L'affaire s'arrangeait quand un gros fermier, son voisin, était entré dans le magasin. Cet homme était mort depuis, mais pendant bien des années le comte n'avait jamais répondu à son salut sans rougir. Il ne se sentait plus la force de résistance pour courir le même risque.

Le soir, Monique vint lui murmurer quelques mots à l'oreille. — Va m'attendre dans mon cabinet, dit-il avec vivacité.

L'entretien ne fut pas long; ce

que sa fille avait à lui dire était si simple! Mlle Benoîte désirait aller à Paris voir une parente et demandait la permission de l'emmenner.

— Si vous y consentez, je pourrais négocier l'affaire des bijoux; la cousine de Benoîte est discrète et elle connaît des joailliers.

Tel était l'abattement moral du comte qu'il demanda seulement: — Quand partez-vous?

Il ne tenait pas à en savoir davantage sur les projets que voilait le départ de sa fille. Le surlendemain, Monique quitta le nid familial sous prétexte d'un voyage d'agrément. Devant son beau courage, la Providence voulut apaiser la voie: Mme Lise Perrin, une petite femme de manières parfaites, interrogée, puis fit parler cette jeune fille qui, mettant de côté l'orgueil de sa race, demandait à la vie ce que tant d'autres repoussent: le travail.

— Si vous êtes faite pour vous débrouiller en ce monde, dit-elle, je peux vous fournir l'occasion de vivre et d'amasser quelques rentes,

comme je l'ai fait. M. Volina, le chef de l'importante maison pour laquelle je place uniquement, se désolait que je veuille prendre ma retraite; mais, dans un an, mes yeux affaiblis ne seront plus ceux d'une bonne courtière. Une personne formée par moi, qui me seconderait encore quelque temps, et prendrait ensuite ma place, serait accueillie par lui comme ma propre fille. C'est un commerce, sans doute, mais si joli, si délicat, fait pour une personne distinguée; des relations seulement avec les grands joailliers. C'est surtout l'indépendance, un bien précieux entre tous. Pour la première année, le temps de votre apprentissage, je pourrais vous offrir la chambre que vous occupez chez moi, avec la table, bien entendu, car presque tout de suite vous pourriez m'éviter de grandes fatigues, et dans quelque temps, bientôt sans doute, vous partageriez mes bénéfices. Réfléchissez, Mademoiselle; pesez le pour et le contre avant de répondre.

(à suivre)

Ce journal est imprimé au No 436, rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire, la responsabilité éditoriale, propriétaire, Georges Palliser, gérant-général.

LA VIE SPORTIVE

Montréal est déclassé par Newark

Les Royals ont subi un échec hier après-midi aux mains des Ours de Newark alors que les hommes du gérant Mameaux ont vaincu le club de Frank Shaughnessy par un résultat de 9 à 2 en présence d'environ 4000 personnes.

Le gérant lanceur Jim Weaver est responsable de la défaite de notre club car il s'accroche sept coups réussis à nos hommes et sans un ralliement dans la manche finale nos équipiers auraient essuyé un blanchissage.

Wayne Lamaster débuta dans la boîte pour les Royals mais il manqua de confiance et dut être remplacé par Sweetland. Ce dernier céda sa place à McKethan à la dernière reprise. Ce dernier faisait des débuts pour le Montréal et a créé une excellente impression.

Après la piètre figure de nos lanceurs hier la direction du Montréal songe à faire les changements et il est fort probable que le gérant Shaughnessy engagera sous son nom des recrues et les noms de Cantrell et Art Smith sont mentionnés.

Au champ, le Montréal présente une équipe bien convenable, qui peut rivaliser avec avantage contre les autres clubs du circuit international mais le département des lanceurs laisse à désirer et il en est de même de la tenue de nos hommes au st. Les nouveaux officiers du club semblent à nous donner une bonne équipe et ils ne négligeront rien pour atteindre ce but.

Les Royals feront du nouveau la lutte au Newark cet après-midi et Pomorski et Genewich seront appelés à lancer pour nos locaux.

NEWARK	AB.	P.	CS.	R.	A.	E.
Rolle, a.c.	5	2	3	3	5	1
Neun, lb.	3	1	0	1	0	0
Saltgaver, 2b.	5	0	2	2	5	0
Joag, c.c.	5	0	2	1	0	0
Johnson, c.d.	3	1	0	2	0	0
Johnson, c.b.	4	2	2	1	1	0
Argreaves, 3b.	4	1	2	7	1	0
Weaver, 1.	3	0	0	2	0	0
Total	36	9	12	27	14	1

MONTREAL	AB.	P.	CS.	R.	A.	E.
Toldman, a.c.	4	1	1	2	2	0
Walker, e.g.	3	1	3	2	0	0
Sautreau, 2b.	3	0	1	0	3	0
Roetger, lb.	4	0	0	15	1	0
Shiver, c.d.	4	0	0	1	0	0
Ripple, c.c.	4	0	0	0	0	0
Regan, 3b.	3	0	1	3	2	1
Laf, r.	3	0	1	4	1	0
Lamaster, 1.	0	0	0	0	0	1
Westland, 1.	2	0	0	0	0	0
McKethan, 1.	0	0	0	0	0	0
Total	32	2	7	27	9	2

a. Frappa pour Sweetland à la 9e.
Score par manches:
Newark..... 300 102 210 — 9
Montréal..... 000 000 002 — 2
Points comptés sur coups de Gibson 2, Saltgaver, Hoag, Moore, Hargreaves, Sautreau, Deuchbuts, Gibson, Rolle, Roetger, Weaver, Doubles-jours: Saltgaver à Rolle à Neun, 2. Sweetland à Goldman à Roetger. Lancers sur les buts: Newark 8, Montréal 4. Buts sur balles: Lamaster 2, Sweetland 2, McKethan 2. Retirés au bâton: Sweetland 2, Weaver 7, McKethan 2. Coups sûrs: Lamaster 3, Sweetland 0 (aucun retiré à la première); Sweetland, 9 en 8; McKethan 0 en 1. Mauvais lancer: Sweetland. Lancer perdant: Lamaster. Arbitres: Hubbard et McCormick. Temps: 2:10.

Les coups de circuit

Majeures, hier: Hafey, Reds 1; Davis, Giants, 1; English, Cubs, 1; Lazzari, Yankees, 1; Gehring, Tigers, 1.
Les meneurs: Gehrig, Yankees, 7; Ruth, Yankees, 5; Berger, Braves, 5; Walker, Tigers, 4; Lazzari, Yankees, 4. Total Amérique, 64; Nationale 46. Grand total: 110.
Internationale: hier: Carnegie, Buffalo, 1; Danning, Buffalo, 1; Tucker, Buffalo, 1; Barrett, 1; City, 1. Total, 112.
Les meneurs: McGowan, Baltimore, 6; Arlett, Baltimore, 6; Heffner, Baltimore, 4; Sand, Baltimore, 4; Walker, Montréal, 4; Hoag, Newark, 4; Cooke, Newark, 4.

Association Américaine

Indianapolis.....	020 240 000	— 8 15 0
Minneapolis.....	120 000 001	— 5 5 2
Logan et Riddle, Petty, Holselaw, Hensick et Glenn.		
Toledo.....	002 010 000	— 1—4 12 3
Milwaukee.....	000 120 000	— 2—5 10
Lawson et Detore, Polli et Young.		
Louisville.....	000 000 002	01—3 11 0
Saint-Paul.....	000 000 200	00—2 10 0
McLean, Bass, McKain et Thompson; Harris, Thomas et Fenner.		
Columbus à Kansas City, remise, pluie.		

LE CLASSEMENT	G.	P.	Pe.	Dif.
Milwaukee.....	10	5	667	
Columbus.....	9	8	529	2
Louisville.....	9	9	500	2½
Indianapolis.....	8	8	500	2½
Minneapolis.....	8	8	500	2½
Kansas City.....	9	10	474	3
Toledo.....	8	9	471	3
Saint-Paul.....	7	11	389	4½

Le "Big-Six"

Fred Schulte a pris la première place dans le "Big Six" en dépassant le frappeur Johnny Frederick de Brooklyn. Schulte a frappé deux fois en trois apparitions au bâton et a monté sa moyenne à .410, en gagnant 13 points.				
Schulte, Sénateurs.....	17	61	12	25
Frederick, Dodgers.....	14	42	6	17
West, Browns.....	20	80	13	31
Traynor, Pirates.....	17	67	9	26
Hartnett, Cubs.....	17	58	6	21
Swanson, White Sox.....	13	39	7	14

BASEBALL AU STADIUM

DEMAIN BALTIMORE A 3 P.M.

Tremblay a raison de Bill O'Brien

Le vétéran Eugène Tremblay, qui a maintenant dépassé la cinquantaine, a démontré hier soir qu'il est encore bien supérieur à plusieurs jeunes, car il n'eût aucune difficulté à vaincre Bill O'Brien dans la rencontre principale de la séance des poids légers, organisée par le promoteur Riopel, à l'Arena Mont-Royal.

Tremblay a pris deux chutes sur trois contre son jeune rival, mais perdit la deuxième chute par un coup de bélier qui le prit par surprise. Tremblay a collé les épaules de Bill O'Brien au tapis, 16.55 pour la première chute puis en 6.30 pour la dernière, tandis que le champion fut rivié au tapis dans le deuxième engagement en 5.20.

Paul Gaudette a triomphé de trois rudes adversaires, au combat royal, et a expédié le dernier, John Marchand, en 3 m. 55s. Aurel Lebel, le premier des concurrents à filer à l'anglaise, a été terrassé en 11 h. 50, mais les choses sont allées plus rondement par la suite, John Lagavé disparaissant en 3 h. 45s., pour laisser le vainqueur seul en lice avec Marchand.

Après avoir rendu et encaissé les coups sans broncher, Maurice Lechford a pris la victoire sur Roland Labrie en 17 m. 40s., de lutte fort goûtée dans laquelle les adversaires ne se sont pas ménagés.

Un autre combat entre rudes gaillards a été celui que Christensen et Bourque se sont fait durer 20 minutes sans pouvoir remporter la victoire. Roméo Masse, qui rencontrait Armand Courville, a terrassé son adversaire en 15 m. 35s., tandis qu'en lever de rideau Sam Chuck et John Bélanger ont fait match nul de 20 minutes.

Plus de trois mille personnes ont assisté à cette séance qui fut un succès complet.

Jim Londos est vainqueur

Québec, 5. — Jim Londos a remporté une victoire facile sur le Dr Ralph Wilson hier soir dans la rencontre principale de la séance de lutte organisée en cette ville par le Club de hockey Canadien de Montréal. Le champion a pris deux chutes consécutives sur son rival, la première en 24.21 et la seconde en 22.29.

Dans les autres rencontres à l'affiche les résultats furent les suivants: Jean Pusie bat George Hanson en 12.55; George Zaharias défait George McLeod en 18.51; Fred Grubmeyer bat Joe DeVito en 13.02 et Rudy Dusek a fait match nul de 30 min. avec Dick Raines.

Ligue de Crosse Intercollégiale

A une assemblée tenue hier après-midi, quatre des plus importantes écoles et "high schools" de Montréal ont décidé la création d'une ligue de crosse junior qui portera le nom de: Ligue intercollégiale de Montréal. Les quatre clubs qui ont donné leur adhésion sont le Mont Saint-Louis, l'Ecole St-Willibrod's de Verdun, l'Académie St-Léon de Westmount et l'Ecole Technique de Montréal.

Le bureau de direction de la nouvelle organisation est constitué comme suit: président, John Rogers, St-Léon; secrétaire, A. Bizzagali, publiciste, Richard Brayley, Directeurs: C. Durocher, St-Léon, W. Shaw, Ecole Technique, F. Malloy, M.S.L.; W. Archer, St-Willibrod's.

La ligue a décidé de commencer son programme de saison immédiate et le terrain du Mont Saint-Louis à 4 h. L'adversaire des collégiens sera l'Ecole Technique. Demain St-Willibrod's ira visiter l'Académie St-Léon tandis qu'un programme double sera donné dimanche au Mont Saint-Louis; St-Léon rencontrera l'Ecole Technique et St-Willibrod's fera la lutte au Mont St-Louis.

Le public est cordialement invité à assister aux parties dont le programme est le suivant:
13 mai Ecole Technique à St-Léon.
14 " Ecole Technique à St-Willibrod's.
15 " Mont St-Louis à St-Léon.
16 " Mont St-Louis à St-Willibrod's.
17 " St-Léon à St-Willibrod's.
18 " Mont St-Louis à Ecole Technique.
19 " St-Léon à Mont St-Louis.
20 " St-Willibrod's à l'Ecole Technique.

Le classement des équipes

LIGUE INTERNATIONALE	Section Nord.	G.	P.	Pe.	Dif.
Rochester.....	11	6	647		
Montréal.....	12	10	545	1½	
Buffalo.....	7	9	438	3½	
Section Sud.					
Baltimore.....	13	7	650		
Newark.....	11	7	611	1	
Jersey City.....	7	10	412	4½	
Albany.....	6	10	375	5	

LIGUE NATIONALE	G.	P.	Pe.	Dif.
Pittsburgh.....	13	4	750	
New-York.....	10	5	687	1½
Boston.....	8	9	471	4½
St-Louis.....	8	9	467	4½
Cincinnati.....	7	8	467	4½
Brooklyn.....	7	10	412	5½
Chicago.....	6	12	333	7

Philadelphia..... 6 12 333 7

Meyers s'est grandement amélioré

Freddie Meyers, le fougueux lutteur juif de Chicago, va faire une lutte sans merci lundi soir, à l'Arena Mont-Royal, au vainqueur de Jim Londos, l'Adonis grec, Jumping Joe Savoldi. Le lutteur italien, qui réclame, et avec raison, le titre qui détermine la grande sensation de la lutte. Ancien joueur de football sur l'équipe de Notre-Dame, il a passé au premier plan dans le monde de la lutte tout récemment à la suite de sa victoire sur le Grec.

Il y a longtemps qu'une rencontre de lutte n'a pas été aussi contestée que celle entre Londos et Savoldi. Les journaux, presque sans exception, ont épousé la cause de l'Italien et apporté nombre de raisons pour prouver que le titre du Grec était bel et bien passé aux mains de son vainqueur. C'est en vain que la Commission de l'Illinois a cherché une échappatoire. Les amateurs de lutte ont bien compris que Londos battu perdait son titre.

Si Freddie Meyers réussit à coucher Savoldi lundi soir, ce qui est bien possible parce que le Juif est hautement considéré aux États-Unis, il n'y aura pas de réclamation. Savoldi saura prendre sa défaite et passera tout simplement son titre à celui qui l'aura battu.

Lorsque Jim Browning a rencontré Nick Lutz à New-York récemment, Freddie Meyers était en semi-finale au même programme. Il a fait une lutte magnifique à Sam Cordovano et c'est à la suite de cette rencontre que le promoteur Riopel a jeté les yeux sur lui pour le mettre en finale avec Savoldi.

Matros Kirilenko, le plus célèbre des lutteurs russes d'Amérique, sera en semi-finale contre le jeune Yvon Robert au même programme. Alfred Mercier, qui rencontrera Rudy Laditz dans la première rencontre à l'affiche, est spécialement resté à Montréal à la suite de son combat de lundi dernier pour entraîner Robert. Tous deux travaillent chaque jour au gymnase de la police et font de la bonne besogne. Robert sera en parfaite condition pour faire face au dangereux lutteur qu'est Kirilenko.

Jack Manuel et George Saunders feront les trois d'une préliminaire de trente minutes ou une chute qui complètera cet excellent programme. Le promoteur Riopel n'a pas augmenté ses prix pour cette séance particulièrement intéressante et il compte sur l'encouragement de tous ses bons amis.

Les parties dans les grandes ligues

Les joutes disputées hier après-midi dans les séries des ligues majeures de baseball ont donné les résultats suivants:
LIGNE INTERNATIONALE
Baltimore..... 100 000 001—2 7 1
Toronto..... 001 002 10x—4 8 0
Batteries: Prud'homme, Nymthe et Linton; Colier et Neving.
DEUXIEME PARTIE:
Baltimore..... 100 000 0—2 4 0
Toronto..... 000 220 x—4 10 2
Batteries: Milton, Smythe et Gaston; Manow et Heving.
ALBANY..... 020 100 100 01—5 11 0
Rochester..... 000 010 300 0—4 10 2
Batteries: Campbell, Masters et Phelps; Smith et Hankle.
JERSEY CITY..... 212 000 030—8 9 1
Buffalo..... 000 300 003—10 1 0
Batteries: Casarelli, Strelecki, Parkins et Stack; Elliott, Bloomer, Bartulis et Caraway.
DEUXIEME PARTIE:
Jersey City..... 102 121 0—7 12 1
Buffalo..... 010 410 0—6 14 0
Batteries: Perkins, Pippas et Rens; Gould, Bloomer et Danning.

LIGUE NATIONALE
St-Louis..... 000 050 000—5 11 2
Philadelphia..... 000 101 000—2 6 0
Batteries: Mooney et Wilson; Berly, Elliott, Liska et Davis.
Pittsburgh..... 000 000 010 1—2 8 0
Brooklyn..... 010 000 000—1 6 0
Batteries: Timney et Meime; Clark, Lopez, Sukerforth et Peinick.
Cincinnati..... 100 001 011—4 12 0
Boston..... 000 000 000—4 1 0
Batteries: Johnson et Hensley, Mangum et Hogan.
Chicago..... 100 000 000—1 8 2
New-York..... 000 011 00x—2 6 0
Batteries: Timning, Richmond, Hartnett et Taylor; Titzsommans et Mancuro.
DEUXIEME PARTIE:
Chicago..... 003 001 000—4 6 3
New-York..... 002 102 00x—5 7 2
Batteries: Bush, Nelson et Hartnett; Parmelee, Hubbell et James.

LIGUE AMERICAINE
New-York..... 000 201 011—5 8 0
Detroit..... 000 000 002—2 2 0
Batteries: Gomez et Dickey, Bridges, Sorrell et Hayworth.
Philadelphia..... 010 000 000—1 5 2
Chicago..... 200 000 00x—2 6 0
Batteries: Cain, Freitas et Cochran; Jones et Grube.
Washington..... 000 000 100—5 9 1
Cleveland..... 100 003 101—6 11 3
Batteries: Crowder, Thomas, Berg et Sewell; Harder et Spencer.

LIGUE INTERNATIONALE
Newark à Montréal.
Albany à Rochester.
Baltimore à Toronto.
Jersey City à Buffalo.

Où ils jouent aujourd'hui

LIGUE INTERNATIONALE
Newark à Montréal.
Albany à Rochester.
Baltimore à Toronto.
Jersey City à Buffalo.

LIGUE NATIONALE
Pittsburgh à Brooklyn.
Cincinnati à New-York.
Chicago à Boston.
St-Louis à Philadelphia.

LIGUE AMERICAINE
Washington à Detroit.
Philadelphia à St-Louis.
Boston à Chicago.
New-York à Cleveland.

Fielding et Horan en tête des six jours

Toronto, 5. — Après une contestation désespérée de la part de toutes les équipes, la combinaison belgo-suisse de Freddie Zach et de Saver Van Slambrouck a été éliminée à minuit, hier soir, au Gardens local. Cette coalition lutta avec une farouche énergie avec l'équipe de Piet Van Kempen, champion du monde au sprint, et de Henri Le-page, pour éloigner le danger de l'élimination, mais ils ont perdu parce que, tout en ayant parcouru la même distance que leurs adversaires en milles et en tours, ils avaient accumulé beaucoup moins de points.

Peden et Audy ont perdu la tête dans la dure chasse d'hier soir à Fielding et Horan, combinaison canado-américaine, et à Saetta-Ottavaire, les cyclistes italiens, qui sont en tête de Peden et Audy par un point. Fielding et Horan ont un avantage aux points avec un total de 406 points, ayant été particulièrement brillants dans les sprints. Trois tours derrière les leaders, et occupant la dernière position du classement, Lepage et Van Kempen continuent de lutter désespérément et, en certains milieux, on les envisage comme les gagnants de la course, puisqu'ils ont grandement amélioré leur position dans les dernières vingt-quatre heures. Peden, Audy et Letourneur-Debaets continuent de se livrer un duel épique et ils produisent la majeure partie des sensations de la course avec leurs essais souvent répétés de se déjouer mutuellement.

La course a attiré une assistance record et elle en était de bonne heure, ce matin, à sa 98ème heure, les cyclistes ayant roulé 1719 milles et 6 tours. Un accident fâcheux se produisit dans l'après-midi, lorsque Debaets allant donner contre la rampe intérieure, entraînant avec lui Parrott et Saetta. Tous deux furent inconscients, mais ils purent revenir en lice quelques minutes plus tard. Baggio, victime samedi dernier, dans la course préliminaire, d'un accident relatif à l'hôpital avec de l'infection dans un pied.

CLASSEMENT A 8H, CE MATIN
M. T. Pts
Fielding-Horan..... 1790-8 406
Saetta-Ottavaire..... 1790-8 194
Peden-Audy..... 1790-7 271
Grossley-Bartell..... 1790-5 358
Stubeck-Putfield..... 1790-5 273
Rush-Thomas..... 1790-5 243
Letourneur-Debaets..... 1790-5 213
Parrott-Elder..... 1790-5 154
Lepage-Van Kempen..... 1790-4 331

Ligue du Pacifique
Sacramento..... 001 140 203—11 13 0
Oakland..... 000 000 000—0 4 0
Flynn et Woodall; Fiedler, Horne et Rainaldi.
San Francisco..... 110 200 020—6 7 2
Hollywood..... 001 312 00x—7 15 1
Ferguson, Douglas et Meisner; Campbell et Franks.
Los Angeles..... 402 101 000—8 14 1
Missions..... 001 001 111—4 15 2
Thomas et McMullen; Johnson, Osborne et Hoffman, Dugan.
Seattle à Portland, remise.

Jockey tué à Pimlico

Baltimore, Md., 5.—Le jockey Bernard "Buddy" Ganford, qui devait piloter Trace Call, de la Ferme Audley, dans le Derby du Kentucky, samedi après-midi à Louisville, a perdu la vie hier après-midi à la suite d'un accident survenu alors qu'il conduisait Apprehensive dans la sixième course de Pimlico. Il a succombé dans l'ambulance, alors qu'on le conduisait à l'hôpital.
Hanford n'avait que 21 ans et était considéré comme l'un des meilleurs jockeys du continent américain. Il était à l'emploi de Preston Bureh. Il commença à monter il y a quatre ans sur les pistes de Chicago. Pendant trois ans, il fut sous la direction de Roy Pollard et regretta son contrat à expirer en juin dernier il accepta les offres de Bureh. L'hiver dernier il a conduit les chevaux de l'éleveur J.-D. Widener.
L'an dernier Hanford a remporté 146 victoires. Depuis le commencement de la semaine il avait déjà gagné six courses à Pimlico.

Résultats de la lutte

A New-York: Dick Shikat, 225, bat George Hills, 220, 22.03; Dr Kark Sarpolis, 210 et Ernie Dusek, 214, annulent; Hans Steinke, 242, bat Steve Vidam, 207, 5.35; Paul Jones, 210, et Cliff Olsen, 202, annulent.
A Camden, N.J.: Paul Boesch, 200, bat Carl Zwick, 195, 37.00; Sam Cordovano, 202, bat Jack McArthur, 235, 18.26; Andy Brown, 227, et Len Macaulso, 207, annulent; Pat McGill, 240, annule avec Leo Papiano, 210; Mike Chaplin, 210, bat Howard Chaplin, 11.13.

Savoldi bat Sonnenberg

Chicago, 5. — Joe Savoldi et Gus Sonnenberg, deux anciens joueurs de football, se sont rencontrés hier soir dans un match de lutte et le vainqueur de Jim Londos est sorti avec les honneurs de la victoire.
Le coup de bélier, qui est bien connu des deux athlètes, a permis à l'ancien athlète de Notre-Dame de coller les épaules de l'Allemand au bout de 45 minutes de combat rapide et intéressant. Savoldi pesait 200 livres et Sonnenberg 205 livres.

Aux membres de Laval-sur-le-Lac

Le comité du terrain du club Laval-sur-le-Lac regrette d'avoir à informer les membres que vu les pluies torrentielles du début de la semaine, il sera impossible de mettre le parcours à leur disposition, samedi et dimanche. Le chalet est toutefois déjà ouvert et les membres de la salle à manger et tous les autres services dont ils sont normalement pourvus.

Lutte et boxe à Verdun lundi

Lundi soir, à 8 h. 30, à la salle "Legion Hall", 4538, rue Verdun, aura lieu la séance de lutte habituelle du promoteur Emile Lauzon.
Le programme qui sera de 4 rencontres de lutte, avec un combat de boxe de 4 rondes, promet aux nombreux sportifs de cette ville de passer une soirée agréable.
Le programme au complet sera comme suit:
20 minutes ou 1 chute; Johnny Bélanger vs Ben Davies.
30 minutes ou 1 chute; Arthur LeGrand, 222 lbs, vs Noé Choquet, 210 lbs.
45 minutes ou 1 chute; Lou Kelly vs Jacques Trudeau.
Finale 2 dans 3 à finir; Armand Courville vs Arthur Proulx.
Combat de boxe 4 rondes; Raymond Jones vs Lucien "Kid" Hébert.

Les autobus Verdun-Alwater conduisent directement à la salle et comme toujours il y aura 5 prix de présence.

Tennis Léon

Le club de tennis Léon ouvrira bientôt son court au parc LaFontaine. Les membres anciens et nouveaux voudront bien se mettre en communication avec M. Roland Gagné, 1002 Mont-Royal est, Fr. 6768.

Les Echecs

Voici le classement des joueurs dans les tournois majeur et mineur à date:

TOURNOI MAJEUR	Gagne	Perd
Blumin.....	9	0
Richard.....	6½	1½
Schwartz.....	3	1
Gaudet.....	7½	2½
Ledain.....	5½	3½
Blanchard.....	5½	4½
Harvey.....	5	5
Griffin.....	3½	5½
Shaljo.....	4	7
Brisebois.....	3	6
Wilson.....	3	6
Wilstor.....	3	7
Keller Wolff.....	1½	6½
Rosenberg.....	1	7

TOURNOI MINEUR	Gagne	Perd
Ward.....	8	1
Payette.....	a6½	1½
Phaneuf.....	a5½	1½
Hutchison.....	a5½	2½
Taillefer.....	5½	3½
Cacérés.....	5	4
Martin.....	5	4
Nonnecke.....	a4	4
Maheu.....	2	7
Morton.....	a1½	6½
Allan.....	1	3
Brulotte.....	a½	7½

Martin	5	4
Nonnecke	a4	4
Maheu	2	7
Morton	a1 1/2	6 1/2
Allan		3
Brulotte	a 1/2	7 1/2
(2ème section)		
Henderson	8	1
Taylor	a5 1/2	2 1/2
Linden	6	3
Mules	6	3
Swinton	a5	3
Bedard	a5	3
Seguin	5	4
Deslauriers	5	4
Crépeau	a4	4
Trépanier	a3 1/2	4 1/2
Boucher	3 1/2	5 1/2
Orr	a2	6
Robillard	1	8
Lefort	1	8
* * *		

Gand, Bruges, Ostende, Lisleux,
Bordeaux, Lourdes, Carcassonne,
Marseille, Nice, Gênes, Rome, Flo-

Gand, Bruges, Ostende, Lisieux, Bordeaux, Lourdes, Carcassonne, Marseille, Nice, Gènes, Rome, Florence, Venise, Milan, Bellagio, Lucerne, de l'allée du Rhin, et de nouveau Paris. Date de l'embarquement pour le retour le 20 août.

Au nom du groupe, Mlle Charlotte Tassé, directrice de la revue *La Garde-Malade*, a remercié la ligne Cunard de son hospitalité. On remarquait aussi parmi les visiteurs Mme Arthur Deschesnes et Mlle Suzette Panet-Raymond, représentant l'Association provinciale des Gardes-Malades. Les gardes-malades désireuses de faire ce voyage peuvent s'adresser au Service des Voyages du *Devoir*, à M. Napoléon Lafortune.

Un croiseur français à Montréal vers le 30 juillet

Le gouvernement français a décidé d'envoyer cet été le croiseur *Entrecasteaux* dans les eaux canadiennes. Ce navire doit arriver à Québec vers la fin de juillet. Il se rendra à Montréal quelques jours plus tard. L'armement de ce navire se compose de trois canons de 130 m-m, de 4 canons de 37 m-m, de 6 mitrailleuses, de 2 canons de débarquement, d'un hydravion et de 50 mines. Il y a à bord 14 officiers et 121 maîtres et marins.

Ce croiseur n'a été mis en service que l'automne dernier. Il a quitté le port de guerre de Lorient en novembre 1932. Son état-major comprend V. J. J. M. Maistre, capitaine de frégate, commandant; A. M. C. Bellot, lieutenant de vaisseau, officier en second; P. M. F. Destremau, lieutenant de vaisseau, officier adjoint; J. M. A. Champoiseau, enseigne de 1ère classe, officier canon; M. Boudou, enseigne de 1ère classe; F. O. M. de Kersausson, enseigne de 2e classe; J. Moreau et J. M. Gouttier, enseignes de 2e classe; L. Ronget, mécanicien de 1ère classe; J. A. Corvez, mécanicien de 2e classe.

Nouvelles en raccourci

L'Empress of Britain, du Pacifique Canadien, arrivera à Québec lundi avec 345 passagers. Ce sera son premier voyage à Québec cette année. On remarque parmi les passagers M. le sénateur Donat Raymond et Mme Raymond, M. le sénateur J.-M. Wilson, Mlle P. Mercier, fille de M. Honoré Mercier, ministre des terres et forêts, et M. et Mme A. Décarry, M. et Mme Louis Morin, M. N. Hennessy, président de la firme de cognac de ce nom, sir Harold Moore, de Londres, M. J.-H. Bennett, de Cardiff, membre du conseil d'administration de la Bristol City Line, et autres.

—D'ici quelques jours envieront 1,000 passagers débarquant à Québec ou à Montréal des paquebots suivants: *Laurentic*, samedi matin; *l'Athenia*, samedi, et *l'Aurania*, dimanche; *l'Empress of Britain*, lundi.

—M. J.S. Tyrer, gérant au Canada des Elder Dempster Lines, a quitté Montréal pour New-York hier soir, où il s'embarquera à bord du *Majestic*, à destination de Southampton et Londres. Il sera absent environ un mois.

—Le port de Montréal, qui a exporté l'an dernier une forte quantité de poix, vient d'expédier hier à bord du *Sveigan*, à destination de Calais, France, toute une cargaison de ce produit. C'est la première de l'année.

Mouvements des paquebots

Glasgow, à Montréal lundi.
L'Anraania, ligne Cunard, parti de Southampton, à Montréal lundi.
 Le *Duchess of York*, ligne du C. P., parti de Liverpool, à Montréal demain.
 Le *Laurentic*, ligne White Star, parti de Liverpool, à Montréal dimanche.
L'Ansonia, ligne Cunard, parti de Montréal, à Plymouth dimanche.
 Le *Letitia*, ligne Cunard, parti de Montréal, à Glasgow dimanche.
 Le *Duchess of Atholl*, ligne du C. P., parti de Montréal, à Liverpool dimanche.
 Le *Montrose*, ligne du C. P., parti de Montréal, à Southampton dimanche.
 Le *Lady Nelson*, ligne du C. N., parti de Demerara, à Saint-Jean le 16 courant.

L'Empress of Japan, ligne du C.
P., parti de Hong-Kong, à Vancouver
ver mardi.
L'Empress of Canada, ligne du C.
P., parti de Vancouver, à Hong-
Kong le 12 mai.
L'Aquitania, ligne Cunard, part
de Southampton, à New-York au-
jourd'hui.
Le Conte Grande, ligne italienne
en croisière, à New-York aujour-
d'hui.

**M. Owen Young
démissionne**

New-York, 5 (S. P. A.). — M. Owen-D. Young, directeur et président du comité exécutif de la *Radi Corporation of America*, a démissionné hier de ses fonctions.

M. Young est directeur gérant de la *General Electric Radio Co.*

la General Electric. Or la Cour le-
rale a condamné la General Electric
et la Westinghouse, en vertu d'un
décret sur la loi antitrust Sherman
à distribuer à leurs actionnaires
respectifs les actions que ces com-
pagnies, à titre de compagnies, dé-
tenaient dans la Radio Corporation

En plus, M. Young était invité comme gérant de la *General Electric* se dissocier de l'une ou l'autre compagnie.

Les dangers

Les dangers d'inondations sont passés

Québec, 5. — Les dangers d'inondation par les crues des rivières

sont maintenant passés. La rivière Chaudière avait débordé de ses rives, mais le niveau baisse rapidement. La rivière Saint-François qui s'était élevée de 20 pieds au dessus du niveau normal, reprend son débit ordinaire.

De partout ailleurs arrivent de
rapports encourageants.

1944-1945

CETTE ANNÉE L'EUROPE

EST À LA PORTÉE DES BOURSES MODESTES!

Quelque chose à faire tous les jours
Programme de juin
 Îles britanniques—Fête du Roi, avec revues des troupes de la garde à Londres—Courses, Royal Ascot, Newmarket—Tournoi de tennis international, Wimbledon—Concerts hippiques internationaux—Festival dramatique, Stratford-on-Avon—Championnats de golf amateur, à Hoylake.
 Suède—Courses de yacht internationaux, à Stockholm—Festival des sociétés chorales, à Gottenbourg.
 France—Fêtes—Paroisses—Courses et expositions de modes.
 Suisse—La Fête des Vignerons Internationales, à Genève.
 Italie—La Fête-Dieu—La Fête de Saint-Jean, à Rome—La Fête de Saint-Pierre.
 Allemagne—12e Festival Mozart, à Wurtzbourg.
 Hollande—Festival Wagner, à Amsterdam.

L'année par excellence pour un voyage en Europe

Aussi intéressante que jamais, aussi riche toujours en beautés historiques et naturelles, l'Europe est plus particulièrement, cette année, la Mecque des touristes désireux de profiter du change favorable.

Vous pouvez passer tout un mois en Europe pour la bagatelle de \$30 environ. Le programme ci-contre ne contient que quelques-unes des multiples distractions dont vous pourriez jouir cet été.

Renseignez-vous sur les Voyages organisés—les plus économiques.

Départs fréquents de Montréal et de Québec par les grands "Empresses" blancs, les élégants "Duchesses" et les populaires paquebots "Mont". Le plus grand paquebot de la flotte: l'"Empress of Britain".

S'adresser à l'agent local, au bureau maritime de la gare Windsor ou à D. B. Kennedy, 201 rue Saint-Jacques ouest. Plateau 2211.

PACIFIQUE CANADIEN

La "Quebec Paving"

Un millier de chômeurs se sont rassemblés hier soir, en face de la demeure de M. J. L. Papineau pour protester contre l'emploi des chargeuses automatiques au lieu de la pelle à main, dans l'exécution des travaux de la *Quebec Paving*. Comme M. Papineau est du même avis, il a été fort bien accueilli.

M. Napoléon Guérard et M. Papineau ont fait de brèves allocutions et ajourné les manifestants à une assemblée qui aura lieu ce soir dans le sous-sol de l'église du Christ-Roi, coin des rues Louvain et Lajeunesse.

Le soin des malades

Un livre très pratique concernant le soin des malades a été publié par une religieuse de l'Hôtel-Dieu de Montréal. Il s'adresse non seulement aux gardes malades faisant du service dans les hôpitaux, mais aussi aux familles dans lesquelles on est un jour ou l'autre obligé de donner soi-même aux malades des soins prescrits par les médecins.

"Principes élémentaires concernant le soin des malades — Cours de technique", tel est le titre de ce nouveau volume, lequel comprend une foule de bons conseils sur les traitements de tous genres et leur application, avec une quantité de photographures à l'appui. C'est un livre indispensable tant aux hospitalières qu'aux personnes auxquelles le soin d'un malade est confié dans une famille privée.

En vente à la Librairie du Devoir: \$1.25 au comptoir, \$1.35 francs.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR, 430 Notre-Dame est, Montréal

Si vous voyagez. . .

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE DEVOIR. Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies paquebots, chemins de fer, autobus. Aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones HARBOUR 1241.